

Grammaire de la Lingua Franca Nova

2021-01-08

<http://www.elefen.org/vici/gramatica/fr/xef>

Table des matières

Alphabet et prononciation.....	3
Phrases.....	12
Substantifs.....	14
Déterminants.....	19
Pronoms.....	27
Adjectifs.....	34
Adverbes.....	36
Verbes.....	41
Prépositions.....	49
Conjonctions.....	65
Questions.....	69
Propositions.....	72
Nombres.....	77
Formation des mots.....	83
Abréviations.....	95
Ponctuation.....	97

Alphabet et prononciation

Alphabets

La Lingua Franca Nova utilise les deux alphabets les plus connus dans le monde: l'alphabet latin et l'alphabet cyrillique.

- Minuscules latins
 - ▶ **a b c d e f g h i j l m n o p r s t u v x z**
- Majuscules latins
 - ▶ **A B C D E F G H I J L M N O P R S T U V X Z**
- Minuscules cyrilliques
 - ▶ **а б к д е ф г х и ж л м н о п р с т у в ш з**
- Majuscules cyrilliques
 - ▶ **А Б К Д Е Ф Г Х И Ж Л М Н О П Р С Т У В Ш З**

K, Q, W et Y n'apparaissent pas dans les mots ordinaires. On ne les utilise que pour conserver la forme originale des noms propres ainsi que des mots empruntés aux langues étrangères. Il en est de même pour les différentes lettres supplémentaires de l'alphabet cyrillique.

H est également peu fréquent. On ne le rencontre guère que dans certains termes culturels et spécialisés.

Majuscules

On emploie la majuscule à l'initiale du mot commençant une phrase.

On emploie également des majuscules à l'initiale des noms propres. Lorsqu'un nom propre consiste en plusieurs mots, on met une majuscule à chaque mot – à l'exception des mots de moindre importance tels que **la** et **de**:

- Personnes réelles ou imaginaires, ainsi qu'objets et bêtes personnifiés
 - ▶ **Maria, San Paulo, Barack Obama, Jan de Hartog, Seniora Braun, Oscar de la Renta, Mickey Mouse**
- Organisations, par ex. sociétés, associations
 - ▶ **Ikea, Nasionen Unida, Organiza Mundal de Sania**
- Territoires politiques, par ex. nations, états, villes
 - ▶ **Frans, Atina, Site de New York, Statos Unida de America**

- Lieux géographiques, par ex. rivières, océans, lacs, montagnes
 - ▶ **la Alpes, Rio Amazon, Mar Atlantica**
- Lettres de l'alphabet
 - ▶ **E, N**

Mais pour les titres d'oeuvres d'art et d'ouvrages littéraires, seul le premier mot prend la majuscule (ainsi que les noms propres, s'il en contient):

- **Un sonia de un note de mediaestate** – Le songe d'une nuit d'été
- **La frates Karamazov** – *Les frères Karamazov*
- **Tocata e fuga en D minor** – *Tocata et fugue en ré mineur*

Parfois, comme pour les avertissement, on emploie les majuscules pour METTRE EN RELIEF des mots entiers ou groupes de mots.

La LFN mets des minuscules là où certaines langues emploieraient des majuscules:

- Jours de la semaine
 - ▶ **lundi, jovedi** – lundi, jeudi
- Mois
 - ▶ **marto, novembre** – mars, novembre
- Jours fériés et assimilés
 - ▶ **natal, ramadan, pascua** – Noël, Ramadan, Pâques
- Siècles
 - ▶ **la sentenio dudes-un** – le XXI^e siècle
- Langues et peuples
 - ▶ **catalan, xines** – catalan, chinois
- Abréviations
 - ▶ **lfn, pf**

Épellation

À l'oral, on utilise les syllabes suivantes pour nommer les lettres de l'alphabet, par ex. lorsqu'on épelle un mot:

- **a be ce de e ef ge hax i je ka el em en o pe qua er es te u ve wa ex ya ze**

Celles-ci constituent des substantifs et prennent la marque du pluriel: **as, bes, efes**.

À l'écrit, on peut tout simplement utiliser la lettre seule, en majuscule, en y ajoutant éventuellement un -s au pluriel:

- **La parola “matematica” ave tre As, du Ms (prononcer: emes), e un E.** – Le mot “mathématiques” comprend trois A, deux M et un E.

Voyelles

Les lettres A, E, I, O et U se prononcent comme en espagnol ou en italien:

A	[a]	ouverte antérieure non-arrondie	ambasada
E	[e]	mi-ouverte antérieure non-arrondie	estende
I	[i]	fermée antérieure non-arrondie	ibridi
O	[o]	mi-ouverte postérieure arrondie	odorosa
U	[u]	fermée postérieure arrondie	cultur

Les sons vocaliques tolèrent quelques variations. Par exemple, on peut prononcer A comme [ɑ], E comme [ɛ] ou [ei], et O comme [ɔ] ou [ou] sans compromettre la compréhension.

Diphthongues

Lorsqu'une voyelle en suit une autre, on la prononce en général séparément. Mais, en quatre cas, si cette voyelle est I ou U, alors les deux voyelles forment une diphthongue:

AI	[aj]	comme “aï”	pais
AU	[aw]	comme “aou”	auto
EU	[ew]	comme “éou”	euro
OI	[oj]	comme “oi”	seluloide

L'ajout d'un préfixe ne crée pas de diphthongue: **reuni** [re-uni], **supraindise** [supra-indise]. Pour les mêmes raisons, on prononce normalement deux syllabes également dans certains mots: **egoiste** [ego-iste], **proibi** [pro-ibi]. Cette prononciation est alors mentionnée dans le dictionnaire, par ex. “proibi (o-i)”.

La suite de voyelles EI est rare. On la prononce normalement comme deux voyelles séparées: **ateiste** [ate-iste], **feida** [fe-ida], **reinventa** [re-inventa]. Mais si on trouve que cette prononciation est trop difficile, on peut à la place dire [ej] ou même [e].

Lorsque I ou U précèdent une autre voyelle, on a une semi-voyelle (J ou W) – dans les cas suivants:

- En initiale
 - ▶ **ioga** [joga], **ueste** [weste]
- Entre deux autres voyelles
 - ▶ **joia** [ʒoja], **ciui** [kiwi], **veia** [veja]
- LI, NI entre deux autres voyelles
 - ▶ **folia** [folja], **anio** [anjo] – mais pas dans la première syllabe d'un mot
- CU, GU ante un otra vocal
 - ▶ **acua** [akwa], **cual** [kwal], **sangue** [sangwe]

Dans d'autres cas – par ex. **emosia**, **abitual**, **plia** – I ou U demeurent une voyelle pleine.

Bien que ces règles constituent une norme pour la prononciation des diphtongues, on peut très bien les ignorer sans compromettre la compréhension.

Consonnes

Les consonnes sont les suivantes:

B	[b]	comme B en français	sonore bilabiale occlusive	bebe
C	[k]	comme K	sourde vélaire occlusive	clica
D	[d]	comme D	sonore dentale/alvéolaire occlusive	donada
F	[f]	comme F	sourde labio-dentale fricative	fotografi
G	[g]	comme G dur	sonore vélaire occlusive	garga
H	[h]	comme H aspiré ou muet	sourde glottale fricative	haicu
J	[ʒ]	comme J	sonore post-alvéolaire fricative	jeolojia
L	[l]	comme L	sonore dentale/alvéolaire latérale approchante	lingual
M	[m]	comme M	sonore bilabiale nasale	mesma
N	[n]	comme N (sonore)	sonore dentale/alvéolaire nasale	negante
P	[p]	comme P	sonore bilabiale occlusive	paper
R	[r]	comme R légèrement roulé	sonore dentale/alvéolaire affriquée	rubarbo
S	[s]	comme S sourd (Ç)	senvoça dentale/alvéolaire fricative	sistemas
T	[t]	comme T	sourde dentale/alvéolaire occlusive	tota
V	[v]	comme V	sonore labio-dentale fricative	vivosa
X	[ʃ]	comme CH	sourde post-alvéolaire fricative	xuxa
Z	[z]	comme Z	sonore dentale/alvéolaire fricative	zezea

Remarques:

- **C** se prononce toujours K, jamais SS / Ç.
- **F** est toujours sourd, jamais sonore (V).
- **G** est toujours dur, jamais comme J.
- **H** peut être muet suivant le locuteur.
- **J** se prononce [ʒ] comme en français et en portugais.
- **N** avant G ou C a le son de NG [ŋ] en anglais: **longa**, **ance**. NG à la fin d'une syllabe, comme **bumerang** ou **gangster**, a ce son aussi: le G est muet.
- **R** est roulé (vibrant) comme en espagnol et en italien.
- **S** est sourd (Ç), jamais sonore (Z).
- **V** n'a jamais le son de B contrairement à l'espagnol.
- **X** se prononce CH.
- **Z** se prononce sonore (Z).

Certaines consonnes étant pour quelques locuteurs difficiles à prononcer dans certaines combinaisons et positions, la LFN permet les variantes suivantes:

- **J**
 - ▶ On peut également le prononcer comme en anglais, selon sa préférence.
- **R**
 - ▶ D'autres réalisations du R (français, allemand, anglais) sont acceptables, mais uniquement s'il ont parvient à les distinguer clairement des autres sons de la LFN.
- **X**
 - ▶ On peut également le prononcer TCH, si l'on préfère.
- **Z**
 - ▶ On peut également le prononcer TS, comme en allemand et italien, selon sa préférence.
- **haicu, bahamas**
 - ▶ On peut ne pas prononcer le H, si l'on préfère: [aicu], [ba-amas].
- **blog, club**
 - ▶ Quelques mots internationaux ont des consonnes finales inhabituelles. Afin d'en faciliter la prononciation, on peut leur ajouter un E final: [bloge], [klube].
- **spada, strada**
 - ▶ Certains mots commencent par un S suivi d'une autre consonne. Si l'on trouve cela trop difficile, on peut faire précéder le S par un E initial: [espada], [estrada].

- **gnostica, psicologija**
 - ▶ Quelques termes scientifiques commencent par des groupes de consonnes inhabituels, tels que FT, GN, MN, PS, or PT. La première consonne peut alors être laissée muette: [nostika], [sikologija].
- **ambargris, esflue, fortres, rontgen**
 - ▶ Certains mots rares contiennent des groupes plus complexes, avec trois consonnes ou plus. Si ceux-ci sont difficiles, on peut ajouter un schwa (une voyelle neutre) à la prononciation: [ambarəgris], [esəflue], [forətres/fortəres], [rontəgen].

Consonnes empruntées aux langues étrangères

Lorsque les consonnes étrangères apparaissent dans un mot, elles se prononcent généralement comme suit:

K	[k]	comme C
Q	[k]	comme C
W	[u] ou [w]	comme U
Y	[i] ou [j]	comme I
Ë	[jo]	comme IO
Й	[i] ou [j]	comme I
Ц	[ts]	comme TS
Ч	[tʃ]	comme TX
Щ	[ʃtʃ]	comme XTX
Ы	[i]	comme I
Э	[e]	comme E
Ю	[ju]	comme IU
Я	[ja]	comme IA

Accent tonique

Si un mot a plus d'une voyelle, l'une d'entre elles est accentuée plus fortement. Ci-dessous, les ??? indiquent l'accent tonique.

La règle fondamentale est que l'on accentue la voyelle précédant la dernière consonne du mot:

- **fâlda**
- **intêgra**
- **matematîca**

- **albatrôs**
- **ranûr**

Après l'ajout d'un suffixe, l'accent peut se déplacer:

- **matematîca** → **matematicâl**
- **radiogrâf** → **radiogrâfia** (inchangé)
- **radiogrâf** → **radiograf(|)îste**

Mais au pluriel (ajout d'un -s), l'accent reste inchangé:

- **un fâlda** → **du fâldas**
- **un jovên** → **tre jovênes**
- **âmbos** – est un cas à part, accentué comme un pluriel.

Le I ou le U des diphtongues se comportent dans ce cas comme des consonnes:

- **abâia**
- **cîui**
- **bonsâi**
- **cacâu**

Si aucune voyelle ne précède la dernière consonne, on accentue la première voyelle:

- **trâe**
- **fêa**
- **tîo**
- **prôa**
- **jûa**

Certains mots ont plus d'une voyelle après leur dernière consonne. Si les voyelles sont IA, IE, IO, UA, UE, ou UO, on accentue toujours la voyelle précédant la consonne:

- **asêntua**
- **jelôsia**
- **rîtuo**
- **âlio**

Mais si les voyelles finales sont AE, AO, EA, EO, OA, OE, ou UI, alors, on accentue la première de ces deux voyelles:

- **conêo**
- **idêa**
- **sutrâe**
- **prodûi**

(Mais dans **estîngui** et **vâcui**, U est une semi-voyelle à cause d'une autre règle.)

Ala, asi, agu, ami, enemi, perce, alo, e ura sont prononcés habituellement avec l'accent tonique sur la voyelle finale, plutôt que sur la voyelle précédente. Toutefois les deux prononciations sont acceptables.

Quelques mots composés gardent l'accent tonique sur le deuxième élément. On les écrit avec un trait d'union: **media-dia, para-río**.

La LFN n'est pas une langue tonale: elle ne distingue pas les mots par des changements d'intonation. Cependant, une des façons d'indiquer qu'une phrase est interrogative est de la terminer sur un ton ascendant:

- **Tu parla portuges?** – ton ascendant sur le dernier mot
- **Tu no parla portuges.** – ton égal ou tombant

Phonotactique

Les formes des mots courant en LFN sont régies par quelques règles.

La répétition d'une même voyelle (**aa**) ne peut avoir lieu qu'avec un préfixe: "reenvia", "coopera". On prononce, dans ce cas, les deux voyelles.

La suite **ou** n'est normalement pas acceptable.

Si un suffixe crée une séquence vocalique impossible, on élimine la deuxième voyelle de cette séquence:

- **comedia + -iste** → (comediiste) → **comediste** – comédien

Seuls sont permis les groupes de consonnes suivants au début d'une syllabe:

- **pr-, br-, pl-, bl-**
- **tr-, dr-**
- **cr-, gr-, cl-, gl-**
- **fr-, vr-, fl-**
- **sl-**
- **sp-, st-, sc-**
- **sf-**
- **spr-, str-, scr-**
- **spl-, scl-**

Seules sont permises les consonnes suivantes en fin de syllabe, et celles-ci doivent être précédées d'une voyelle:

- **-f, -s, -x**
- **-m, -n, -l, -r**

On admet les groupes de consonnes à l'intérieur d'un mot si l'on peut les diviser en deux syllabes possibles:

- **encontrante = en-con-tran-te**
- **mostrabilia = mo-stra-bli-a**
- **instinto = in-stin-to**

On peut déroger à ces règles lorsqu'il s'agit de noms propres ou de mots de caractère culturel, international ou spécialisé.

Phrases

La plupart de **phrases** en LFN contiennent un groupe verbal, qui représente généralement une action. Un groupe verbal consiste en un verbe et d'éventuels modificateurs, tels qu'adverbes ou groupes prépositionnels.

La plupart des phrases contiennent également au moins un groupe nominal, qui représente en général une personne ou une chose. Un groupe substantif consiste en un substantif et d'éventuels modificateurs, tels que déterminants, adjectifs et groupes prépositionnels.

Sujet et objet

Les deux groupes substantifs les plus importants sont le **sujet** et l'**objet**. Leur sens précis dépend du choix du verbe, mais grosso modo, le sujet est celui ou ce qui fait l'action, et l'objet, celui ou ce qui est directement concerné par l'action.

En LFN, le sujet précède toujours le verbe, et l'objet le suit:

- **La gato xasa la scural.** – Le chat (*sujet*) ... chasse (*verbe*) ... l'écureuil (*objet*).
- **La xica gusta la musica.** – La petite fille (*sujet*) ... aime (*verbe*) ... la musique (*objet*).
- **La can dormi.** – Le chien (*sujet*) ... dort (*verbe*).

Parfois, pour un effet de style ou pour plus de clarté, on désire placer le complément d'objet du verbe au commencement de la phrase. En ce cas, le complément d'objet sera suivi d'une virgule, et un pronom reprenant cet objet sera placé après le verbe:

- **La gatos, me no gusta los.** – Les chats, je ne les aime pas.

La plupart des verbes ont besoin d'un sujet, mais nombreux sont ceux qui n'ont pas besoin d'objet.

Attributs

L'**attribut** est aussi un élément fréquent de la phrase. Il s'agit d'un élément descriptif complémentaire, qui peut être introduit (précédé) par des verbes comme **es** (être), **deveni** (devenir/se faire), **pare** (paraître/semble) et **resta** (rester/demeurer):

- **Computadores es macinas.** – Les ordinateurs (*sujet*) ... sont (*verbe*) ... des machines (*attribut*).
- **La aira pare umida.** – L'air (*sujet*) ... semble (*verbe*) ... humide (*attribut*).
- **La comeda deveni fria.** – La plat (*sujet*) ... devient (*verbo*) ... froid (*attribut*).

- La patatas ia resta **calda**. – Les pommes de terre (*sujet*) ... restent (*verbe*) ... chaudes (*attribut*).
- Nosa taxe es **reconstrui la mur**. – Notre tâche (*sujet*) ... est (*verbe*) ... de reconstruire le mur (*attribut: proposition*).
- La idea es **ce tu canta**. – L'idée (*sujet*) ... est (*verbe*) ... que tu chantes (*attribut: proposition*).

Quelques langues permettent à l'objet d'avoir un attribut, comme dans "Je trouve ce fromage *dégoûtant*" ou "Ils l'ont élu *président*". Ce genre d'attribut n'existe pas en LFN.

Prépositions

Un autre élément important dans la phrase est le **groupe prépositionnel**, qui précise le substantif ou verbe qui précède, ou encore l'ensemble de la phrase:

- La om ia cade **tra sua seja**. – L'homme (*sujet*) ... est tombé (*verbe*) ... à travers sa chaise (*groupe prépositionnel*).
- **En la note**, la stelas apare. – La nuit (*groupe prépositionnel*) ... les étoiles (*sujet*) ... apparaissent (*verbe*).
- Me dona esta poma **a tu**. – Je (*sujet*) ... donne (*verbe*) ... cette pomme (*objet*) ... à vous (*groupe prépositionnel*).
- Tu no aspeta **como tua foto**. – Tu (*sujet*) ... ne ressembles pas (*verbe*) ... à ta photo (*groupe prépositionnel*).

Propositions

Outre les groupes de mots, certaines phrases contiennent aussi des propositions, qui sont comme de petites phrases à l'intérieur de la phrase principale (propositions subordonnées). Elles peuvent modifier des groupes substantifs, des groupes verbaux, ou l'ensemble de la principale:

- La om **ci ia abita asi** ia vade a Paris. – L'homme qui habite ici est allé à Paris.
- El va visita en julio, **cuando la clima es bon**. – Il visitera en juillet, quand il fera beau.
- On no ia permete me fa la cosas **como me ia desira**. – On ne me permettait pas de faire les choses comme je voulais.
- Me pensa **ce el es bela**. – Je pense qu'elle est belle.

Substantifs

Les **substantifs** sont en général introduits par des déterminants, et peuvent être suivis par des adjectifs et des groupes prépositionnels, pour créer un groupe nominal. Les substantifs représentent des objets physiques, tels que des personnes, des lieux, des choses, mais ils peuvent également représenter des concepts abstraits, similaires grammaticalement.

Pluriel

On ajoute **-s** au substantif pour former le pluriel. Si le substantif singulier se termine par une consonne, on ajoute **-es**. La terminaison du pluriel ne modifie pas l'accentuation du mot:

- **gâto, gâtos** – chat, chats
- **ôm, ômes** – homme, hommes

Les adjectifs, qui modifient un substantif, ne changent pas lorsque celui-ci est au pluriel. Mais si l'on emploie un adjectif comme substantif, on peut le mettre au pluriel:

- **la bones, la males, e la feas** – les bons, les mauvais, et les laids
- **multe belas** – beaucoup de beaux / belles

Certains substantifs, pluriels dans d'autres langues, sont singuliers en LFN:

- El regarda un **sisor** con un **binoculo**. – Il regarde des ciseaux avec des jumelles.
- On usa un **bretela** per suporta sua **pantalón**. – On utilise des bretelles pour soutenir son pantalon.
- Me ia compra esta **oculo** de sol en **Nederland**. – J'ai acheté ces lunettes de soleil aux Pays Bas.

Substantifs dénombrables et indénombrables

Tout comme de nombreuses langues, la LFN distingue les substantifs **dénombrables** et **indénombrables**. Un substantif dénombrable peut être modifié par un nombre et prendre l'**-s** du pluriel. Les substantifs dénombrables représentent en général des objets physiques, identifiables individuellement, tels que des maisons, des chats et des pensées. Par exemple:

- **un** auto; **la autos**; **cuatro** autos – une voiture; les voitures; quatre voitures
- **un** gato; **multe** gatos; **un milion** gatos – un chat; beaucoup de chats; un million de chats

Par contre, les substantifs indénombrables ne prennent généralement pas l' **-s** du pluriel. Les substantifs indénombrables représentent en général des masses sans individualité définie, tels que des liquides (eau, jus), des poudres (sucre, sable), des substances (métal, bois), ou des qualités abstraites (élégance, lenteur). Lorsqu'ils sont modifiés par un nombre ou un autre quantitatif, on leur ajoute souvent une unité de mesure pour plus de clarté. Par exemple:

- la acua; alga acua; **tre tases de acua** – l'eau; de l'eau; trois tasses d'eau
- lenio; multe lenio; **du pesos de lenio** – du bois; beaucoup de bois; deux morceaux de bois

On peut aussi employer des substantifs indénombrables comme des dénombrables. Ils s'agit alors d'exemples à part, ou de situations particulières:

- Du **cafes**, per favore. – Deux cafés, s'il vous plaît.
- Me ia proba multe **cesos**. – J'ai goûté à beaucoup de fromages.
- On no pote compara la **belias** de Paris e Venezia. – On ne peut comparer les beautés de Paris avec celles de Venise.

Genre

Les substantifs n'indiquent généralement pas leur genre. Pour distinguer les genres, on utilise les adjectifs **mas** et **fema**:

- **un cavalo mas** – un cheval
- **un cavalo fema** – une jument

Cependant pour quelques mots indiquant la parenté, le masculin prend un **-o** et le féminin un **-a**:

- **avo, ava** – grand-père, grand-mère
- **fio, fia** – fils, fille
- **neto, neta** – petit-fils, petite-fille
- **sobrino, sobrina** – neveu, nièce
- **sposo, sposa** – mari / époux, femme / épouse
- **tio, tia** – oncle, tante
- **xico, xica** – garçon, fille

Mais pour certaines paires on utilise des mots différents pour chacun des sexes:

- **cavalor, dama** – cavalier, dame
- **dio, diva** – dieu, déesse
- **om, fem** – homme, femme
- **padre, madre** – père, mère

- **re, rea** – roi, reine
- **senior, seniora** – monsieur, madame
- **frate, sore** – frère, soeur

Le suffixe **-esa** est rare et sert à former la variante féminine des quelques conditions sociales historiques:

- **abade, abadesa** – abbé, abbesse
- **baron, baronesa** – baron, baronne
- **conte, contesa** – comte, comtesse
- **duxe, duxesa** – duc, duchesse
- **imperor, imperoressa** – empereur, impératrice
- **marci, marcesa** – marquis, marquise
- **prinse, prinsesa** – prince, princesse
- **tsar, tsaresa** – tsar, tsarine

Groupes nominaux

Un groupe nominal consiste en un substantif et ses modificateurs: déterminants, qui précèdent le substantif, et des adjectifs et groupes prépositionnels, qui le suivent.

Les deux groupes nominaux principaux dans une phrase sont le **sujet** et l' **objet**. Le sujet précède le verbe, et l'objet le suit. D'autres groupes nominaux sont habituellement introduit par des prépositions afin de clarifier leur rôle.

Un groupe nominal doit normalement contenir un déterminant – parfois uniquement la marque du pluriel **-s**. Mais cette règle ne s'applique pas aux noms propres ni aux jours de la semaine ni aux mois ni aux langues ni aux substantifs indénombrables:

- **Desembre** es calda en **Australia**. – Le mois de décembre est chaud en Australie.
- **Nederlandes** es mea lingua orijinal. – Le néerlandais est ma langue maternelle.
- Me gusta **pan**. – J'aime le pain.

On écorche aussi parfois la règle lorsque le groupe nominal suit une préposition, notamment dans des expressions figées:

- El es la comandor **de polisia**. – Il est chef de police.
- Me no gusta come bur **de aracide**. – Je n'aime pas le beurre de cacahuètes.
- Nos vade **a scola**. – Nous allons à l'école.

- Acel es un problem **sin solve** en matematica. – c'est un problème sans solution en mathématiques.
- Un virgula pare nesuada **per claria**. – Un virgule paraît nécessaire pour plus de clarté.

Un adjectif ou déterminant peut être modifié par un adverbe qui le précède. Étant donné que les adverbes sont semblables aux adjectifs, ceux-ci, dans une énumération, sont en général séparés par une virgule ou par **e**. À l'oral, c'est la mélodie de la phrase qui marque la différence:

- **Sola un poma multe putrida** ia resta. – Il ne restait qu'une pomme, toute pourrie.
- Me ia encontra un fem **bela inteligente**. – J'ai rencontré une femme d'une belle intelligence (bellement intelligente).
- Me ia encontra un fem **bela, joven, e inteligente**. – J'ai rencontré une femme belle, jeune et intelligente.

Parfois un substantif se contente de symboliser un membre quelconque de sa classe. Dans ce cas, peu importe si l'on utilise **la** ou **un**, ou si le substantif est au pluriel ou au singulier:

- **La arpa** es un strumento musical. – La harpe est un instrument de musique.
- **Un arpa** es un strumento musical. – Une harpe est un instrument de musique.
- **Arpas** es instrumentos musical. – Les harpes sont des instruments de musique.

Un pronom est une variante particulière de groupe nominal. Normalement, on ne peut le modifier.

Apposition

On dit que deux groupes nominaux sont en **apposition**, lorsque que le deuxième suit directement le premier et que tous deux représentent la même personne ou la même chose. Dans la plupart des cas, le deuxième groupe identifie la personne ou la chose:

- la Rio **Amazona** – le fleuve Amazone
- la Mar **Pasifica** – l'océan Pacifique
- la Isola **Skye** – l'île Skye
- la Universia **Harvard** – l'Université d'Harvard
- la Funda **Ford** – la Fondation Ford
- Re **George 5** – le roi George 5
- San **Jacobo major** – Saint Jacques l'ancien
- Piotr **la grande** – Pierre le Grand
- mea ami **Simon** – mon ami Simon

- la parola “**inverno**” – le mot “hiver”
- la libro **La prinse peti** – le livre *Le petit prince*

Acronymes et lettres simples peuvent suivre directement un substantif pour le modifier:

- La disionario es ance disponible como un fix **PDF**. – Le dictionnaire est également disponible en fichier PDF.
- El ia porta un camisa **T** blu de escota **V**. – Elle portait un T-shirt bleu avec un col en V.

Il peut arriver que deux noms s’appliquent de manière égale à un objet ou à une personne. En ce cas, on met un trait d’union entre ces noms:

- un produor-dirijor – un producteur-réalisateur
- un primador-scanador – une imprimante-scanner

Dans tous ces cas, les deux noms reçoivent la marque du pluriel **-s** ou **-es**:

- la statos-membros – les États membres
- produores-dirijores – des producteurs-réalisateurs

Le verbe **nomi** (qui signifie “appeler/nommer”) constitue un cas à part:

- Nos ia nomi el **Orion**. – Nous l’avons appelé Orion.
- Me nomi esta forma **un obelisce**. — J’appelle cette forme un obélisque.

Déterminants

Un **déterminant** est un mot qui modifie un substantif pour décrire son identité et sa quantité. Outre la marque du pluriel en -s (que l'on ne considère pas comme un déterminant en LFN), les déterminants se placent toujours devant le substantif.

Il existe différentes classes de déterminants. En voici un exemple type de chacune d'elles: **tota**, **la**, **esta**, **cual**, **cada**, **mea**, **multe**, **otra**.

Prédéterminants

Tota signifie “tout” ou “tous”. Il indique la totalité de ce que le substantif exprime. À l'inverse de **cada**, **tota** traite le tout comme un ensemble simple, et non comme des individus séparés:

- **Tota linguas** es asurda. – Toutes les langues sont absurdes.
- Me va ama tu per **tota tempo**. – Je t'aimerai tout le temps.
- La lete ia vade a **tota locas**. – Le lait allait partout.
- On ia oia la musica tra **tota la vila**. – On a entendu la musique dans toute la ville.

Ambos signifie “(tous) les deux”. On peut l'employer au lieu de **tota**, lorsqu'on sait que toute la quantité se limite à deux. Le substantif doit prendre le pluriel:

- **Ambos gamas** es debil. – Les deux jambes sont faibles.

Sémantiquement, **tota** et **ambos** ne diffèrent guère des quantitatifs, mais on les traite comme une classe à part à cause de leur syntaxe: ils se placent devant tout autre déterminant dans le groupe nominal, y compris de **la**.

On peut les employer aussi comme pronoms.

Articles

La LFN possède deux **articles** – l'article défini **la**, et l'article indéfini **un**. “Défini” veut dire ici, que le substantif exprime quelque chose de “déjà défini”, et que, par conséquent, il ne signifie rien de nouveau.

La introduit un substantif indiquant quelqu'un ou quelque chose, connu de l'interlocuteur. On l'emploie dans les situations suivantes:

On a déjà mentionné la chose:

- Me ia compra un casa. **La casa** es peti. – J'ai acheté une maison. La maison est petite.

L'interlocuteur peut facilement deviner que la chose existe:

- Me ia compra un casa. **La cosina** es grande. – J'ai acheté une maison. La cuisine est grande.

Le reste de la phrase est suffisamment clair:

- El ia perde **la numeros** de telefon de sua amis. – Elle a perdu le numéro de téléphone de ses amis.

L'interlocuteur peut comprendre sans détour:

- **La musica** es bela, no? – La musique est belle, n'est-ce pas?

La chose est bien connue de tous. Il s'agit de domaines de connaissance et de substantifs abstraits:

- **La luna** es multe distante de la tera. – La lune est très éloignée de la terre.
- Me no comprende **la matematica**. – Je ne comprends pas les mathématiques.
- El ama **la cafe**. – Elle aime le café.
- La felisia es plu importante ca **la ricia**. – La bonheur est plus important que la richesse.

Un introduit un substantif singulier qui exprime quelque chose dont l'interlocuteur n'a pas encore connaissance. On ne l'emploie pas avec des substantifs pluriels ou indéénombrables.

- Me vole leje **un libro**. – Je veux lire un livre.
- **Un gato** ia veni en la sala. – Un chat est entré dans la salle.

Certaines langues possèdent des articles partitifs indiquant des quantités non spécifiées de substantif indéénombrable. La LFN emploie **la** ou encore aucun article:

- Me gusta **la cafe**. – J'aime le café.
- Me gusta **cafe**. – J'aime le café.
- Me bevi **cafe**. – Je bois du café.

Démonstratifs

Les **démonstratifs** désignent ce que le substantif exprime, en le situant dans le temps ou l'espace ou dans le texte-même.

Esta signifie "ce/cette/ces/celui/ceux/celle/celles(-ci)". Il s'apparente à **la**, désignant toutefois quelque chose de proche du locuteur, soit physiquement, soit de façon métaphorique:

- Me posese **esta casa**. – Je possède cette maison.
- **Esta libros** es merveliosa. – Ces livres sont merveilleux.
- Me gusta **esta cafe**. – J'aime ce café.

- **Esta mense** ia es difisil. – Ce mois-ci a été difficile.
- **Esta frase** conteni sinco parolas. – Cette phrase contient cinq mots.

Acel signifie “ce/cette/ces/celui/ceux/celle/celles(-là)”. Il s’apparente également à **la**, mais désigne quelque chose d’éloigné du locuteur, ou du moins, plus éloigné que **esta**:

- **Acel xico** regarda **acel xicas**. – Ce garçon regarde ces filles.
- Atenta denova en **acel modo**. – Essaie à nouveau de cette façon-là.
- **Acel torta** es noncomable. – Ce gâteau est in mangeable.

On peut transformer **esta** et **acel** en pronoms.

Interrogatifs

Les **interrogatifs** servent à former des questions.

Cual interroge sur l’identité ou sur l’espèce :

- **Cual animal** es acel? – Quel animal est-ce?
- **Cual vejetales** es la plu bon? – Quels légumes sont les meilleurs?
- Tu veni de **cual pais**? – De quel pays viens-tu?
- **Cual fenestras** es rompeda? – Quelles fenêtres sont cassées?
- **Cual pinta** tu prefere? – Tu préfères quelle peinture?

Cuanto signifie “combien de ”, avec un substantif dénombrable ou indénombrable:

- **Cuanto casas** es en tua strada? – Il y a combien de maisons dans ta rue?
- **Cuanto pan** tu pote come? – Tu peux manger quelle quantité de pain?

On emploie **cual** et **cuanto** également comme pronoms.

Déterminants de sélection

Ces déterminants sélectionnent les individus d’un ensemble:

- **cada** – chaque
- **cualce** – n’importe quel
- **alga** – une certaine quantité de, un peu de, quelque
- **no** – pas de, aucun
- **sola** – seul/e/s

Cada signifie “chaque”, si l’on considère les éléments un par un, séparément. Le substantif est dénombrable mais au singulier:

- **Cada can** ave un nom. – Chaque chien a un nom.
- Me no ia leje **cada parola**. – Je n’ai pas lu tous les mots (chaque mot).
- Tu fa la mesma era a **cada ves**. – Tu fais chaque fois la même erreur.

Cualce signifie “n’importe quel, quelconque” – peu importe celui ou celle que l’on choisira. Le substantif est en général dénombrable:

- Prende **cualce carta**. – Choisis une carte (quelconque, n’importe laquelle).
- **Cualce contenedores** va sufisi. – Des conteneurs suffiront (n’importe lesquels).

Alga indique qu’on ne précise pas l’identité de ce qui est exprimé par le substantif:

Alga signifie “une certaine quantité/un peu de” ou “quelques”, et indique une quantité non spécifiée de ce qui est exprimé par le substantif. On sous-entend souvent que la quantité non précisée est relativement petite – autrement, on dirait **multe** – mais pas aussi petite qu’avec **poca**:

- Me ia leje acel en **alga libro**. – J’ai lu cela dans un livre (quelconque).
- Cisa me va reveni a **alga dia**. – Je reviendrai peut-être un jour.
- **Alga cosa** es rompeda. – Quelque chose (s’) est cassé / rompu.

Employé avec un substantif indénombrable, ou un substantif dénombrable au pluriel, **alga** indique qu’on ne précise pas aussi la quantité de ce qui est exprimé par le substantif:

- Me va leje **alga libros**. – Je vais lire quelques livres.
- **Alga polvo** ia cade de la sofito. – Il est tombé de la poussière du plafond..
- El ave **alga pan** en sua sesto. – Elle a du pain dans son panier.

No signifie “aucun” ou “aucune quantité de / pas de”. Il indique que ce qui est exprimé par le substantif est absent ou inexistant:

- Me ave **no arbores** en mea jardin. – Je n’ai aucun arbre / pas d’arbre dans mon jardin.
- Tu va senti **no dole**. – Tu ne sentiras rien (pas de / aucune douleur).
- **No arbor** es plu alta ca la tore Eiffel. – Aucun arbre n’est plus haut que la tour Eiffel.
- Me ia encontra **no person** en la parce. – Je n’ai rencontré personne dans le parc.

Sola signifie “seul” – il n’existe que celui-ci et aucun autre, du moins, qui soit important:

- El es **la sola dottor** en la vila. – C’est le seul médecin dans la ville.
- Estas es **la sola du parolas** cual nos no comprende. – Ce sont les seuls deux mots que nous ne comprenons pas.
- Me va destrui la mur con **un sola colpa**. – Je vais démolir le mur d’un seul coup.

Ces déterminants, à l'exception de **no** et **sola**, peuvent être utilisés comme pronoms. Ils forment les pronoms spéciaux, **cadun**, **cualcun**, **algun**, e **nun**, qui se réfèrent à les personnes. Pour faire référence à les choses, les déterminants sont tout simplement suivis par **cosa**.

Possessifs

Les **adjectifs possessifs** sont **mea**, **tua**, **nosa**, e **vosa**:

- **Mea gato** ia come un mus. – Mon chat a mangé une souris.
- Me gusta multe **tua dansa**. – J'aime beaucoup votre danse.
- **Nosa ecipo** va gania la premio. – Notre équipe va remporter le prix.

On peut aussi indiquer la possession avec une phrase comme **de moi**:

- Acel es **la casa de tu**. – Celle-là est ta maison.

À la troisième personne l'adjectif possessif est **sua**, indépendamment du fait que le pronom équivalent serait **el**, **lo**, **los**, **on** ou **se**:

- La ipopotamo abri **sua boca**. – L'hippopotame ouvre la (sa) bouche.
- Nos regarda **sua dentes**. – Nous lui regardons les dents (nous regardons ses dents).

Quantitatifs

Les **quantitatifs** permettent d'exprimer la quantité de ce qui est indiqué par le substantif:

- **-s** – (*marque du pluriel*)
- **un** – un(e)
- **du**, **tre**, **cuatro**... – deux, trois, quatre...
- **multe** – beaucoup de
- **poca** – peu de
- **plu** – plus (de), davantage
- **la plu** – le plus (de), la plupart
- **min** – moins (de)
- **la min** – le moins (de)

L'indicateur du pluriel **-s** est le déterminant quantitatif de base. Un groupe nominal, incluant une substantif pluriel, n'a pas besoin d'autre déterminant:

- Me va leje **libros**. – Je vais lire/lirai des livres.
- Me va leje **la libros**. – Je vais lire/lirai les livres.

En plus de l'article indéfini, **un** est le nombre "un". Il indique une unité de ce qui est exprimé par le substantif. Celui-ci est alors dénombrable mais singulier:

- Me ave **un frate e du sores**. – J'ai un frère et deux soeurs.

De même, les autres nombres – **du, tre, cuatro**, etc – sont des déterminants quantitatifs.

- Me ave **tre gatos obesa**. – J'ai trois gros chats.
- Me ave **cuatro plu anios** ca mea frate. – J'ai quatre ans de plus que mon frère.

Multe signifie "beaucoup de". Il indique une grande quantité de ce qui est exprimé par le substantif, et on l'emploie avec des substantifs dénombrables et indénombrables:

- Esta casa sta ja asi tra **multe anios**. – Cette maison est ici depuis de nombreuses années..
- La pijones come **multe pan**. – Les pigeons mangent beaucoup de pain.

Poca est le contraire de **multe**, et indique une petite quantité. Il signifie "peu de":

- Me reconose **poca persones**. – Je (ne) reconnais (que) peu de personnes. (vraiment pas beaucoup de)
- El pote dona **poca aida**. – il (ne) peut apporter (que) peu d'aide. (vraiment pas beaucoup de)
- *Comparez:* Me pote leje **alga parolas**. — Je peut lire quelques mots. (un petit nombre de mots)

Plu signifie "plus de" ou "la plupart de". Il indique une plus grande quantité de ce qui est exprimé par le substantif, et on l'emploie avec des sunstantifs dénombrables et indénombrables.

La plu signifie "le plus de" – la plus grande quantité de:

- Tu ave **plu libros** ca me. – Tu as (vous avez) plus de livres que moi.
- **La plu linguas** es bela. – La plupart des langues sont belles.
- **Plu pan** es en la cosina. – Il y a plus de pain dans la cuisine.
- **La plu fango** es repulsante. – La plupart des boues sont répugnantes.

Min est le contraire de **plu**, et signifie "moins de". Il indique une quantité moindre, et s'emploie avec des substantifs dénombrables et indénombrables. **La min** signifie "le moins de":

- Me desira **min vejetales** ca el. – Je veux moins de légumes qu'elle.
- Tu ia leje **la min libros** de cualcun ci me conose. – De tous les gens que je connais, c'est vous qui avez lu le moins de livres.
- El ave **min interesa** a cada dia. – Il avait moins d'intérêt de jour en jour.

On peut employer tous les quantitatifs comme pronoms.

Déterminants de similarité

Quatre autres déterminants concernent la similarité ou la différence:

La mesma signifie “le/la/les même-s”. Normalement, on ne peut omettre le mot **la**, quoiqu’on puisse le remplacer par **esta** ou **acel**:

- Tu porta **la mesma calsetas** como me. – Tu portes les mêmes chaussettes que moi.
- La gera ia comensa en **la mesma anio**. – La guerre éclata la même année.
- Nos va reveni a **esta mesma tema** pos un semana. – Nous reviendrons sur ce même sujet dans une semaine.

Otra signifie “autre-s” ou “encore un ou quelques uns”.

- Nos ave aora **esta tre otra problemas**. – Nous avons maintenant trois autres problèmes.
- **La otra solve** ia es plu bon. – L’autre solution était meilleure.
- Tu ave **otra pan**? – Avez-vous d’autre pain?

Tal signifie “tel-le-s” – de telle ou telle espèce:

- Me construi un macina de tempo. – Je construis une machine à remonter le temps.
 - ▶ **Tal cosas** es nonposable. – De telles choses sont impossibles.
- Me xerca un abeor. – Je cherche un apiculteur.
 - ▶ Me no conose **un tal person**. – Je ne connais pas une telle personne (je n’en connais pas).
- Tu vole repinti la sala? – Est-ce que tu veux repeindre la pièce?
 - ▶ Me prefere evita **tal labora**. – Je préfère éviter un tel travail (ce genre de travail).
- Tu ave plu libros como estas? – Tu as d’autres livres comme ceux-ci?
 - ▶ Si, me ave du otra **tal libros**. – Oui, j’en ai deux autres semblables.

Propre signifie “propre”. Ce mot est particulièrement utile après le déterminant **sua** pour clarifier que le sens est réfléchi:

- **Mea propre idea** es an plu strana. – Mon propre idée est encore plus étrange.
- El ia trova la xarpe de sua sposo e ia pone lo sirca **sua propre colo**. – Elle a trouvé l’écharpe de son mari et l’a mis autour de son propre cou.

Ordre des déterminants

Les déterminants obéissent à l'ordre suivant:

- Les prédéterminants **tota** et **ambos**, lorsqu'ils apparaissent, se placent avant tous les autres.
- Ensuite viennent les articles, les démonstratifs, les interrogatifs, déterminants de sélection, ou les possessifs. On ne trouve normalement qu'un seul de ces déterminants dans un groupe nominal.
- On peut trouver ensuite des quantitatifs ou des déterminants de similarité. Un déterminant de similarité n'est jamais le premier mot dans un groupe nominal *singulier dénombrable*. Il est toujours précédé par un autre déterminant – ou par deux, si l'un d'eux est un prédéterminant (par exemple **tota la otra libro**).
- Les adjectifs **bon** et **mal**, bien que n'étant pas des déterminants, se placent habituellement devant le substantif, et après tous les déterminants.

Par exemple:

- El ia colie **sua poca posesedas** e parti. – Elle a rassemblé le peu de choses qu'elle possédait et s'en est allée.
- **Un otra problem** es la manca de aira fresca asi. – Un autre problème est le manque d'air frais ici.
- Nos no ia tradui ancora **acel otra cuatro frases**. – Nous n'avons pas encore traduit ces quatre autres phrases.
- **Tota la omes** ia vade a la costa. – Tous les hommes allèrent au bord de mer.

Pronoms

Un **pronom** est un mot qui remplace un groupe nominal plus long.

Pronoms personnels

- **me** – moi, je, me
- **tu** – toi, tu, te, vous (*une seule personne*)
- **el** – lui, elle, il, le, la (*une personne*)
- **lo** – lui, elle, il, le, la (*une chose*)
- **nos** – nous
- **vos** – vous (*plus d'une personne*)
- **los** – eux, elles, ils, les, leur

Tu est singulier et **vos** est pluriel dans toutes les situations, formelles et informelles.

El est utilisé pour indiquer les gens et les animaux tels que les mammifères et les oiseaux. On peut l'appliquer métaphoriquement aux autres animaux, aux robots, à la lune, aux tempêtes, etc, aussi.

Lo est utilisé pour indiquer les choses, les animaux simples, les idées, les concepts, etc.

Los est utilisé également comme pluriel d'**el** et de **lo**.

Normalement, la LFN ne distingue pas "il" et "elle". Les formes **elo** ("il") et **ela** ("elle") sont rares, mais on peut les utiliser pour éviter répéter trop les noms de personnes lorsqu'on parle d'un homme et d'une femme au même contexte.

- Do es Joana? **El** es en la jardin. – Où est Joana? Elle est dans le jardin.
- Do es mea come de matina? **Lo** es en la cosina. – Où est mon petit déjeuner? C'est dans la cuisine.

Un pronom personnel peut être suivi d'une proposition relative. Si le sens est clair, on peut supprimer le pronom, laissant au pronom relatif une double fonction:

- El recorda sempre la nomes de **los ci** el ia encontra. – Il se souvient toujours des noms de ceux qu'il a rencontrés.
- Me respeta **tu, ci** es tan saja. – J'ai du respect pour toi, qui est si sage.
- **El ci** osa, gania. – Celui qui ose, gagne.
- **Ci** osa, gania. – Qui ose, gagne.

On est en général un pronom indéfini, comme en français. Il signifie “les gens en général” ou “une personne quelconque”. Il permet souvent d’éviter d’avoir recours à la voie passive:

- **On** dise ce tu va parti. – On dit que tu vas t’en aller.
- **On** debe repete la verbo. – On doit répéter le verbe. / Le verbe doit être répété.

Se est le pronom réfléchi de la troisième personne, au singulier comme au pluriel. Il indique le sujet du verbe, n’étant jamais lui-même le sujet:

- Lo limpi **se**. – Il/elle se nettoie.
- Los lava **se**. – Ils se lavent.

Les pronoms possessifs (“le mien”, “le tien” etc.) sont les déterminants possessifs (“mon”, “ton” etc.), précédés par **la**:

- Me ia trova mea libros, ma tu no ia trova **la tuas**. – J’ai trouvé mes livres, mais tu n’as pas trouvé les tiens.
- Lo es ance plu grande ca **la mea**. – Il est aussi plus grand que le mien.
- No toca acel jueta! Lo no es **la tua**. – Ne touche pas à ce jouet! Il n’est pas à toi !

Pronoms déterminants

De même que l’on peut employer un adjectif comme substantif, on peut transformer la plupart des déterminants en pronoms. Les pronoms **esta**, **acel** et **otra** peuvent prendre toujours l’**-s** du pluriel. Quelques autres pronoms peuvent l’ajouter aussi, pour clarifier le sens:

- **tota, totas** – tout, tous
- **ambos** – les deux, tous les deux, tous deux
- **esta, estas** – ce, celui/celle/ceux/celles-ci
- **acel, aceles** – ce, celui/celle/ceux/celles-là
- **cualce, cualces** – n’importe lequel/laquelle/lesquels/lesquelles
- **cada** – chacun-e (*individuel*)
- **alga, algas** – certains/certaines, quelques-uns/unes
- **cual** – lequel, laquelle, lesquels, lesquelles
- **multe, multes** – beaucoup
- **poca, pocas** – peu
- **plu** – un plus grand nombre
- **la plu** – le plus grand nombre, la plupart, les plus nombreux
- **min** – un plus petit nombre
- **la min** – les moins nombreux
- **un/la otra, (la) otras** – un-e autre, d’autres

- **la mesma, la mesmas** – le même, la même (personne, chose)
- **un tal, tales** – un tel, une telle

Exemples:

- **Estas** aspeta bela! – Ceux-ci ont belle allure!
- Prende **qualce**. – Prends-en un (quelconque, n'importe lequel).
- Me no vole judi, car me gusta egal **cada**. – Je ne veux pas prendre parti, car je les aime autant l'un que l'autre.
- Me vole grasia **cada de esta persones**. – Je tiens à remercier chacune de ces personnes.
- **Alga(s)** pensa ancora ce la mundo es plata. – Certains pensent encore que la terre est plate.
- Tu ia versa mal la vino. **Alga** es sur la table. – Tu n'as pas bien versé le vin. Il y en a sur la table.
- **Multe(s)** de nos es programores. – Beaucoup d'entre nous sont programmeurs.
- Me no ia regarda **multe(s) de acel filmas**. – Je n'ai pas vu beaucoup de ces films.
- Me reconose **poca(s)** de la persones en la fola. – Je reconnais peu de gens dans la foule.
- **Plu** va ariva pronto. – D'autres vont bientôt arriver.
- Alga parolas es clar, ma on no pote leje fasil **la plu**. – Certains mots sont clairs, mais la plupart d'entre eux sont difficiles à lire.
- Tu ave **min** ca me. – Tu en as moins que moi.
- Me vole bonveni **tota(s) de vos**. – Je tiens à vous souhaiter à tous la bienvenue.
- Me ia compra sinco libros nova, ma me ia lasa **tota(s)** en la bus. – J'ai acheté cinq nouveaux livres, mais je les ai tous laissés dans le bus.
- **Ambos** de la infantas jua felis. – Les deux enfants jouent gaiement.

Les nombres peuvent s'employer comme pronoms pour indiquer des groupes d'une taille précise. Ces pronoms ne prennent généralement pas l' **-s** du pluriel et n'ont pas besoin de déterminant:

- **Tre** de mea amis va ariva a esta sera. – Trois de mes amis viennent ce soir.
- Quanto pizzas tu ia come? – Tu as mangé combien de pizzas?
 - ▶ **Cuatro!** – Quatre!
- La **cuatro** de nos va come en junta. – Nous allons manger ensemble tous les quatre.
- **Un** de mea gatos manca. – Il manque un de mes chats.
- La **tre** ia abita en la mesma aparte. – Tous les trois habitent le même appartement.

Pour indiquer des multiples imprécis de nombres tels que **sentos**, **mil** ou **milion**, on ajoute la pluriel **-s**:

- On ia ave **miles** de persones a la conserta. – Il y avait des milliers de personnes au concert.
- A cada anio, **miliones** migra a otra paisas. – Chaque année, des millions de gens émigrent vers d'autres pays.
- On ia vacui **miles de plu** persones de locas inondada par la deluvias. – On a évacué des milliers de personnes supplémentaires des régions touchées par les inondations.
- On pote fatura **plu sentos** per servi. – On peut demander encore plusieurs centaines pour le service.

On ne peut transformer **la** en pronom. On doit employer **lo**, **el** et **los**:

- La casa de mea padre es plu grande ca **lo** de mea frate. – La maison de mon père est plus grande que celle de mon frère.
- Lo es ance plu grande ce **lo** cual me intende compra. – Il est plus grand que celui que j'ai l'intention d'acheter.

On ne peut employer **no** comme pronom, mais celui-ci sert à former **nun** et **no cosa**. Le nombre **zero** peut aussi s'employer comme pronom.

L'expression idiomatique **la un la otra** (ou **lunlotra**) signifie "l'un/une l'autre/les uns/unes les autres". Il possède des variantes telles que **la un o la otra** (l'un ou l'autre etc.), **la un pos la otra** (ou **pos lunlotra**, l'un après l'autre etc.) ainsi que **la un sur la otra** (ou **sur lunlotra**, l'un sur l'autre etc.):

- La xicos colpa **la un la otra / lunlotra**. – Les garçons se frappent les uns les autres.
- Me pila mea crepes **la un sur la otra / sur lunlotra**. – J'empile mes crêpes les unes sur les autres.

Dans certaines phrases, un pronom est directement suivi par un verbe, et peut être compris à tort comme étant un déterminant suivi par un verbe employé comme un nom. Par exemple, sans un contexte, on ne peut pas savoir avec certitude si **acel veni de Italia** signifie "cette arrivée d'Italie" ou "celui-là vient d'Italie". Dans la plupart des cas, l'intention est entièrement mise en évidence par la situation. Mais quand on est débutant en LFN, ou quand on souhaite ne pas être compris de travers, on peut ajouter un nom simple - comme **person** ou **cosa** - après le déterminant, au lieu de le convertir en pronom:

- **Acel cosa** veni de Italia. – Cette chose-là vient d'Italie.
- Recorda ce **alga persones (o algas)** abita en sua auto. – Rappelez-vous que certaines personnes habitent dans leur voiture.

Dans certains cas, on veut clarifier que le nom verbal **n'est pas** un verbe. Avec des mots comme **alga**, **multe**, et **poca**, on peut ajouter **de** entre le déterminant et le nom; le déterminant devient alors un pronom, mais le nom ne devient pas un verbe. Avec d'autres déterminants, comme **esta** et **acel**, on peut utiliser **la** devant le déterminant:

- La profesor ia demanda **alga de atende**. – Le professeur a demandé un peu d'attention.
- **Multe de labora** pote es evitada. – Beaucoup de travail peut être évité.
- **La esta deside** no es un bon resulta. – Cette décision n'est pas un bon résultat.

Questions

La LFN a deux pronoms, qui servent à formuler des questions:

- **cual?** – lequel/laquelle? etc, que/quoi? (= **cual cosa?**)
- **ci?** – qui? (= **cual person?**)

Ci n'est que pronom, et on ne peut pas l'utiliser comme déterminant.

Cual est d'abord un déterminant, mais on l'utilise également en tant que pronom, si l'on accepte le risque faible d'être mal compris dans des expressions comme **cual veni de Italia?** - Lequel vient d'Italie? ou "Qu'est-ce qui vient d'Italie?"

Exemples:

- **Cual** tu gusta? – Lequel (des deux) te plaît?
- **Cual** tu prefere, la rojas o la verdes? – Lesquels préfères-tu, les rouges ou les verts?
- **Ci** vole es un milionor? – Qui veut être millionnaire?
- Tu vade a la sinema con **ci**? – Tu vas au cinéma avec qui?
- **Cual** es en la caxa? – Qu'y a-t-il dans la boîte?
- Vos prefere **cual**? – Que préférez-vous?

On utilise aussi **ci** et **cual** dans les interrogations indirectes.

Pronoms relatifs

Cual et **ci** fonctionnent aussi comme pronom relatifs, introduisant une proposition relative:

- **cual** – qui, que
- **ci** – qui, que (= **la person cual...**)

Le pronom relatif pour une personne ou un animal est **ci**. Le pronom relatif pour une chose est **cual**:

- Esta es la fem de **ci** me ia compra mea auto. – C’est la femme à qui j’ai acheté ma voiture.
- La fem de **ci** me ia oblida sua nom es denova a la porta. – La femme dont j’ai oublié le nom est à nouveau à la porte.
- A, vide la patetas **ci** segue sua madre! – Ah, regardez les canetons qui suivent leur mère!
- La libro **cual** me leje es tro longa. – Le livre que je lis est trop long.
- La casa **en cual** nos abita es tro peti. – La maison que nous habitons est trop petite.
- La superstisios – me gusta esta parola! – **cual** me ia investiga es riable. – Les superstitions – j’aime ce mot! –, sur lesquelles j’ai enquêté, étaient ridicules.
- El esperia un sonia **cual** el teme. – Elle rêve ce qu’elle craint (...comme elle craint).
- *Comparez:* El esperia un sonia ce el teme. – Elle rêve qu’elle craint. (La crainte est dans le rêve.)

Lorsque la proposition principale omet le nom que la subordonnée décrit, c’est le pronom relatif lui-même qui prend la place de ce nom. Dans ce cas, si l’on veut éviter une confusion, on peut utiliser **lo cual** au lieu de **cual**, e **el ci** au lieu de **ci**:

- Acel es **lo cual** me ia comprende. – C’est ce que j’ai compris.
- Me comprende **lo sur cual** on ia instrui me. – Je comprends ce sur quoi on m’a instruit.
- Me no recorda (**el**) **ci** me ia vide. – Je ne me rappelle qui j’ai vu.
- Me no recorda (**el**) **a ci** me ia parla. – Je ne me rappelle pas à qui j’ai parlé.

Autres pronoms

Il existe quatre pronoms spéciaux pour indiquer des personnes. On ne les emploie qu’au singulier:

- **algun** – quelqu’un (= **alga un, alga person**)
- **cualcun** – n’importe qui (homo) (= **cualce un, cualce person**)
- **cadun** – chacun-e (= **cada un, cada person**)
- **nun** – personne (= **no un, no person**)

Exemples:

- **Algun** entre nos es la asasinor. – L’un d’entre nous est l’assassin.
- Dise acel broma a **cualcun**, e el va rie. – raconte cette blague à quiconque et il rira.
- **Cadun** debe reseta un premio. – Chacun doit recevoir un prix.
- Me senta en la atrio per un ora, e **nun** ia parla a me. – Il y a une heure que je suis assis dans le vestibule et personne ne m’a adressé la parole.

Les correspondants de **algun**, **cualcun**, **cadun** et **nun** pour des choses sont **alga cosa** (quelque chose), **cualce cosa** (n'importe quoi), **cada cosa** (chaque chose) et **no cosa** (rien).

Groupes pronominaux

Normalement les pronoms ne sont pas modifiables par des déterminants ou des adjectifs, mais ils peuvent très bien être modifiés par des groupes prépositionnels:

- **Nos en la sindicato** esije plu diretos. – Nous (autres) au syndicat, nous revendiquons davantage de droits.
- **Tota de la lenio** es danada. – Tout le bois est endommagé.
- **La plu de esta linguas** es difisil. – La plupart de ces langues sont difficiles.

Adjectifs

Un **adjectif** est un mot qui modifie le sens d'un substantif. Il représente les qualités de ce qui est indiqué par le substantif.

En LFN, les adjectifs ne varient ni en nombre ni en genre.

Ordre des mots

La plupart des adjectifs se placent derrière le substantif qu'ils modifient. Cependant **bon** ("bonne") et **mal** ("mauvais-e") se placent en général devant le substantif, sauf s'ils sont eux-mêmes modifiés:

- un **bon** can – un bon chien
- un can plu **bon** – un meilleur chien
- la **mal** enfante – l'enfant mauvais
- un **mal** can bon instruida – un mauvais chien bien dressé
- **bon** enfantes mal comprendeda – de bons enfants mal compris

Dans la plupart des cas, on peut ajouter plus d'un adjectif après le nom, sans causer de confusion. Mais dans certains cas, un des adjectifs peut aussi être compris comme étant un adverbe qui modifie la signification de l'adjectif suivant. On peut mettre **e** entre les adjectifs pour éviter la confusion:

- la nara **vera longa** – l'histoire vraiment longue (*vera = adverbe*)
- la nara **vera e longa** – la vraie longue histoire (*vera = adjectif*)
- la om **grande, forte, e stupida** – l'homme grand, fort et stupide (*trois adjectifs*)

Dans certains cas, on peut mettre un adjectif avant le nom: pour le style dans les poèmes ou les contes, ou lorsqu'on a deux adjectifs de poids équivalents:

- la **peti** casa bela – la jolie petite maison
- un fea **arbor** vea – un vieil arbre laid Les adjectifs les plus appropriés pour cet usage sont les plus simples et les plus courts, tels que **bela, fea, nova, vea, grande, et peti**.

Comparaison

On forme les adjectifs de comparaison en ajoutant les adverbes **plu** (“plus”) et **min** (“moins”). “Que” est **ca**:

- La cosina es **plu calda ca** la jardin. – La cuisine est plus chaude que le jardin.
- Esta leto es **min confortosa ca** me ia previde. – Ce lit est moins confortable que je le pensais.

On forme les adjectifs superlatifs en ajoutant les adverbes **la plu** (“le plus”) et **la min** (“le moins”):

- La sol es la ojeto **la plu calda** en la sistem solal. – Le soleil est l’astre le plus chaud du système solaire.
- El ia ave un fia **la plu bela** en la mundo. – Elle avait une fille, la plus belle au monde.

On peut combiner un ordinal avec la construction superlative:

- Vega es la stela **sinco la plu brilante** en la sielo de note. – Vega est la cinquième étoile la plus brillante dans le firmament.
- El ia deveni la om **tre de la plu ricas** en la mundo. – Il est devenu le troisième homme le plus riche du monde.

Les comparatifs d’égalité se font avec la combinaison **tan... como...** (“aussi... que...”):

- La arbor ia es **tan alta como** un casa. – L’arbre est aussi haut que la maison.
- On es **tan joven como** on senti. – On est aussi jeune qu’on se sent jeune.

Adjectifs employés comme substantifs

On peut transformer sans le modifier tout adjectif en un substantif, dont le sens est un être ou une chose possédant la qualité de cet adjectif. Le substantif qui en résulte obéit aux règles habituelles des substantifs: il prend l’ **-s** du pluriel, il dépend de déterminants et peut être modifié par des adjectifs:

- Esta anelo es perfeta sirkulo. Lo es **un sirkulo perfeta**. – Cet anneau est parfaitement circulaire. C’est un cercle parfait.
- Marilyn es un **blonde**, e seniores prefere **blondes**. – Marilyn est une blonde et les hommes préfèrent les blondes.

Adverbes

De même que les adjectifs sont des mots modifiant des substantifs, les adverbes sont des mots qui modifient à peu près tout, comme par exemple des verbes, des adjectifs, d'autres adverbes, des déterminants, des prépositions, des groupes nominaux, voire des phrases entières. En règle générale, les adverbes apportent des précisions sur le lieu, le temps, les circonstances, la cause, la manière ou le degré.

Position

En LFN, les adverbes et adjectifs ont une seule et même forme. La différence se fait par la position dans la phrase: les adjectifs suivent les substantifs; les adverbes suivent les verbes et précèdent les autres mots:

- La om **ia studia atendosa** la testo. – L'homme étudia soigneusement le texte. (*modifiant un verbe*)
- Me ia veni asi en un tren **riable** lenta. – Je suis venu dans un train ridiculement lent. (*modifiant un adjectif*)
- La tren ia move **asurda** lenta. – Le train était d'une lenteur absurde. (*modifiant un autre adverbe*)
- Me no **oia multe bon** tu. – Je ne t'entends pas très bien. (*"multe" modifie "bon", et "multe bon" modifie "oia"*)
- **Cuasi** sento persones ia espeta sur la plataforma. – Près de cent personnes attendaient sur le quai. (*modifiant un nombre*)
- On ia escava un buco **direta** ante mea porte. – On a creusé un trou juste devant ma porte. (*modifiant une préposition*)
- **Sola** la manico es rompeda. – Seule le manche est cassé. (*modifiant un groupe nominal*)
- **Strana**, el ia porta un balde de pexes. – Curieusement, il portait un seau de poissons. (*modifiant une phrase*)

Un adverbe (ou un groupe adverbial) modifiant un verbe (ou toute une phrase) peut également se placer en début de phrase. Et si cela n'est pas source de confusion, un adverbe peut aussi se placer après l'objet d'un verbe ou en fin de phrase:

- El dansa **bon**. – Il danse bien.
- **Pronto** el va cade. – Il va bientôt tomber.
- **Surprendente**, el es un xico **multe** bon. – À notre surprise, c'est un très bon garçon.

- Me no oia tu **multe bon**. – Je ne t’entends pas très bien.
- *mais*: Me leje **felis** la libro. – J’ai lu le livre, heureux.

Parfois, on peut mettre un trait d’union entre un adverbe et l’adjectif qu’il modifie, pour que le sens apparaisse plus clairement:

- la parolas **nova-creada** – les mots nouvellement créés

Pour que la qualité adverbiale soit plus nette, on peut dire **en modo** ou **a grado**:

- La melodia es bela **en modo** sorprendente. – La mélodie est étonnamment bonne.

Comparaison

La comparaison d’adverbes est exactement la même que celle des comparaisons des adjectifs.

Adverbes primaires

Outre l’énorme quantité d’adverbes dérivés des adjectifs, la LFN possède quelques mots qui ne sont qu’adverbes:

- **apena** – à peine
- **cisa** – peut-être
- **cuasi** – presque
- **tan** – si/tellement (*jusqu’à un certain point*)
- **tro** – trop
- **asi** – ici
- **ala** – là
- **an** – même (*contrairement aux prévisions*)
- **ance** – aussi/également
- **ancora** – encore, toujours
- **aora** – maintenant
- **alora** – alors (*à ce moment*)
- **denova** – de nouveau, encore
- **ja** – déjà
- **nunca** – jamais
- **sempre** – toujours
- **ier** – hier
- **oji** – aujourd’hui
- **doman** – demain

Tan s'utilise dans les exclamations:

- Un vista **tan** bela! – Quelle belle vue!
- **Tan** stonante! – Comme c'est incroyable!

Adverbes de quantité

Certain abverbes de quantité peuvent se convertir en adverbes, indiquant l'étendue ou le degré de quelque chose.

- **no** – (ne)...pas/point / non
- **alga** – de/du/de la/de l'/des
- **multe** – beaucoup/très
- **poca** – peu
- **plu** – plus/davantage
- **min** – moins
- **la plu** – le plus
- **la min** – le moins

No, adverbe, signifie “ne... pas”, “en aucune façon”. Il nie ce qu'il modifie. Dans le cas où il modifie un verbe, il précède ce dernier:

- Los **no** va comprende. – Ils ne comprendront pas.
- Nos ave **no** sola un orania, ma ance du bananas. – Nous avons non seulement une orange, mais aussi deux bananes.
- O, **no** esta problem denova! – Oh, pas ce problème à nouveau!

Alga, adverbe, signifie “quelques”, “quelque peu”, “assez”, “dans une certaine mesure”:

- Acel es un caso **alga** spesial. – C'est un cas spécial.
- **Alga** confusada, el ia cade en la lago. – Quelque peu confus, il tomba dans le lac.

Multe, adverbe, signifie “beaucoup”, “très”, “dans un large mesure ”:

- Me es **multe** coler. – Je suis très en colère.
- El ama **multe** la femes. – Il aime beaucoup les femmes.

Poca, adverbe, signifie “peu/pas beaucoup”, “légèrement”, “dans une faible mesure ”:

- Me es **poca** interesada. – Je ne suis pas très intéressé.
- El core **poca**. – Il court peu.

Plu et **min**, adverbes, signifient “plus” et “moins”, “dans une plus grande mesure” et “dans une moindre mesure ”:

- Tu aspeta **plu** joven ca me. – Tu as l’air/parais plus jeune que moi.
- No parla **plu**. – Ne parle plus (Ne dis plus rien).
- Me es **min** contente con la resulta ca me ta prefere. – Je suis moins content du résultat que je voudrais.

La plu et **la min**, adverbes, signifient “le plus” et “le moins”, “au plus au point” et “au minimum ”:

- “Pardona” es la parola **la plu** difisil. – “Pardon” est le mot le plus difficile.
- El es la om **la min** interesante en la mundo. – C’est l’homme le moins intéressant au monde.
- A **la min**, nos ave ancora la un la otra. – Au moins, nous nous avons encore l’un l’autre.

Adverbes interrogatifs et relatifs

Les adverbes suivants peuvent s’utiliser de diverses manières:

- **cuando** – quand
- **do** – où
- **como** – comment
- **cuanto** – combien
- **perce** – pourquoi

Ils forment des questions directes et indirectes, et introduisent des propositions relatives. En tant que relatifs, ils se comportent également comme des conjonctions introduisant des propositions adverbiales – **cuando**, par exemple, est une forme courte de **a la tempo cuando**. Ils peuvent aussi être introduits par des prépositions.

Cuando signifie “quand” (**a cual tempo, en cual tempo**):

- **Cuando** nos va come? – Quand allons nous manger?
- La enfante demanda **cuando** nos va come. – L’enfant demande quand est-ce que nous allons manger.
- En la anio **cuando** me ia nase, la clima ia es multe calda. – l’année où je suis né, il a fait très chaud.
- **Cuando** nos ariva, me va dormi. – Quand nous serons arrivés, j’irai me coucher.
- Nos va canta **ante cuando** nos dansa. – Nous chanterons avant de danser.
- Nos va dansa **pos cuando** nos canta. – Nous danserons après avoir chanté.
- Nos va dansa **asta cuando** nos adormi. – Nous danserons jusqu’à ce que nous nous tombions de sommeil.

Do signifie “où” (**a cual loca, en cual loca**).

- **Do** es la can? – Où est le chien?
- Me no sabe **do** nos vade. – Je ne sais pas où nous allons.
- En la pais **do** me ia nase, la clima es multe calda. – Dans le pays où je suis né, il fait très chaud.
- El ia dormi **do** el sta. – Il s’est endormi sur place.
- Me veni **de do** tu ia visita me. – Je viens de là, où tu m’as rendu visite.
- La polisor ia desinia un sirkulo **sirca do** el ia trova la clave. – Le policier a tracé un cercle autour de l’endroit où il a trouvé la clé.

Como signifie “comment” (**en cual modo**). Il sert aussi de préposition signifiant “comme”:

- **Como** tu conose mea nom? – Comment connaissez-vous mon nom?
- Me no comprende **como** tu conose mea nom. – Je ne comprends pas comment vous connaissez mon nom.
- La manera **como** tu pasea es riabile. – La façon dont tu marches est ridicule.
- Me parla **como** me pensa. – Je parle comme je pense.
- La describe ia difere multe **de como** la loca aspeta vera. – La description diffère énormément de comment est l’endroit réellement.
- Tua oios es **como** los de un falcon. – Tes yeux sont comme ceux d’un faucon.

Cuanto signifie “combien ” (**en cual cuantia**). Il sert aussi de adverbe de quantité avec la même signification:

- **Cuanto** la orolojo custa? – Combien coûte la montre?
- **Cuanto** tu ia compra? – Combien en as-tu acheté?
- **Cuanto** tu desira esta torta? – Combien voulez-vous de ce gâteau?
- Me va demanda **cuanto** ia ariva. – Je demanderai combien sont arrivés.
- Nos va aida **cuanto** nos pote. – Nous aiderons /autant que/comme/ nous pourrons.
- Tu sabe **cuanto** me ama tu? – Sais-tu combien je t’aime?

Perce signifie “pourquoi” (dans plusieurs sens: **par cual causa, per cual razona, con cual intende**). Les conjonctions correspondantes sont **car** (“parce que”, “pour la raison que ”) et **afin** (“afin de”, “dans l’intention de”). On utilise toujours le mot spécial **perce**, pas **per cual**:

- **Perce** tu core? – Pourquoi est-ce que tu cours?
- La fem ia demanda **perce** la fenetra es rompeda. – La femme demande pourquoi la fenêtre est cassée.

Verbes

Un verbe exprime la réalisation ou la cessation d'une action (courir, s'arrêter), une relation (avoir, perdre) ou un état (se tenir debout, fondre). En LFN, les verbes ne varient pas dans leur forme pour indiquer par exemple des temps ou des modes. Pour ce faire, on utilise des adverbes – plus particulièrement les trois préverbes **ia**, **va** et **ta**. Un verbe peut s'employer sans changement comme un substantif.

Temps

Le futur se forme avec **va** (un mot venant du français). Les temps du passé, parfait et imparfait, se forment avec **ia** (venant du chavacano). Ce sont des adverbes spéciaux qui *précèdent* le verbe. Le présent n'est pas marqué:

- Me **canta**. – Je chante.
- Me **va canta**. – Je chanterai / Je vais chanter.
- Me **ia canta**. – Je chantais / Je chantai / J'ai chanté / J'avais chanté.

Dans les narrations on décrit souvent des événements se déroulant dans le passé (parfois imaginaire), ou dont la situation dans le temps n'est pas pertinente pour le lecteur. Dans ce cas, **ia** peut être omis.

En LFN on ne distingue pas les aspects perfectifs et imperfectifs d'un verbe (ex. "Je mangeai", "Je mangeais", "J'ai mangé", "J'avais mangé"). Toutefois, on peut préciser facilement la séquence temporelle de deux actions en marquant la première par **ja** ("déjà"):

- Cuando tu ia encontra nos, nos **ia come ja**. – Lorsque tu nous as rejoints, nous avions (déjà) mangé.
- Si tu reveni doman, me **va fini ja** la labora. – Si tu reviens demain, j'aurai (déjà) fini le travail.
- Sempre cuando me ateni la fini de un capitol, me **oblida ja** la titulo. – À chaque fois que je termine un chapitre, j'en ai oublié le titre.

Il existe d'autres moyens de préciser la séquence temporelle:

- Me ia come **ante aora**. – J'ai mangé avant.
- Me ia come **plu temprana**. – J'ai mangé plus tôt / tantôt.
- Me ia **fini** come. – J'ai fini de manger.
- Me va come **pronto**. – Je vais bientôt manger.
- Me **comensa** come. – Je commence à manger.

- Me va come **pos acel**. – Je mangerai après.
- Me va come **plu tarda**. – Je mangerai plus tard.
- Me ia **abitua** come en la note. – Je mangeais dans la nuit.
- Me ia come **abitual** en la note. – Je mangeais dans la nuit.

La LFN possède aussi **ta**, une particule facultative (qui vient du créole haïtien) qui indique un mode irréel, par exemple quand une situation est imaginaire, hypothétique ou souhaitée. Quand on utilise **ta** on est dans un monde alternatif. Dans les phrases commençant par **si**, on inclut “**ta**” dans la proposition principale, mais on l’omet généralement dans la proposition subordonnée commençant par **si** – mais son emploi n’est pas interdit. L’emploi de **ta** peut suggérer un futur moins probable que lorsqu’on emploie **va**. On peut aussi utiliser **ta** pour indiquer un demande polie. On l’utilise dans diverses situations là où beaucoup de langues utilisent le mode conditionnel ou le mode subjonctif:

- Si me **ta rena** la mundo, cada dia ta es la dia prima de primavera. – Si je régnais sur le monde, chaque jour serait le premier jour du printemps.
- Si lo no existe, on **ta debe** inventa lo. – S’il n’existait pas, il faudrait l’inventer.
- Si tu canta, me va escuta. – Si tu chantes, j’écouterai.
- Si tu va canta, me va escuta. – Si tu chantes, j’écouterai.
- Si tu canta, me ta escuta. – Si tu chantais, j’écouterais.
- Si tu ta canta, me ta escuta. – Si tu chantais, j’écouterais.
- Me duta ce tu **ta dise** acel. – Je doute que tu dirais cela.
- Tu **ta dona** la sal, per favore? – Peux-tu me passer le sel, s’il te plaît?

En général, un seul préverbe **va**, **ia** ou **ta** peuvent s’employer à la fois pour chaque verbe. La seule exception est **ia ta**, qui est la marque de ce que les langues romanes nomment le conditionnel passé, et que l’anglais indique par “would have”. Un exemple amusant est cette déclaration de Richard Nixon :

- Me **ia ta** es un bon pape. – “*I would have made a good pope.*” - J’aurais été un bon pape.

Contrairement au français, en LFN le discours indirect conserve le temps du style direct:

- El ia dise ce la sala **es** fria. = El ia dise: “Oji, la sala **es** fria.” – Il a dit que la pièce était froide. = Il a dit: “La pièce est froide aujourd’hui.”
- El ia demanda esce la sala **es** fria. = El ia demanda: “Esce la sala **es** fria?” – Il a demandé si la pièce était froide. = Il a demandé: “La pièce est-elle froide?”
- El ia pensa ce la sala **ia es** fria. = El ia pensa: “Ier, la sala **ia es** fria.” – Il a pensé que la pièce avait été froide. = Il a pensé: “La pièce était froide hier.”

Impératif

L'impératif, ou forme verbale de commandement, n'est pas marqué. Il diffère du présent par l'omission du sujet. Le sujet serait normalement **tu** ou **vos**, c'est-à-dire la personne à qui l'on s'adresse. On utilise **ta ce** si le sujet doit être mentionné:

- **Para!** = Stop! Arrête(-toi)!
- **Pardona** me. – Excuse-moi/Pardonne-moi.
- **Toca** la tecla de spasio per continua. – Tapez sur la touche espace pour continuer.
- **Vade** a via, per favore! – Va-t'en s'il te plaît!
- **Ta ce** tua rena **veni!** – Que Ton règne vienne!
- **Ta ce** nos **dansa!** – Dansons!

Négation

On nie les verbes en employant l'adverbe **no**, qui précède à la fois le verbe et **va**, **ia** ou **ta**:

- Me **no labora** oji, e me **no va labora** doman. – Je ne travaille pas aujourd'hui, ni demain.
- El **no ia pensa** ce algun es asi. – Il ne pensait pas qu'il y avait quelqu'un.
- **No traversa** la strada sin regarda. – Ne traverse pas la rue sans regarder.

Participes

Un **participe** est un verbe employé comme adjectif ou adverbe. Les verbes font leurs participes actifs en **-nte**, et leurs participes passifs en **-da**. On peut les employer également comme substantifs. Le participe actif (participe présent) implique aussi normalement une action en cours, tandis que le participe passif (participe passé) suggère que l'action s'est déroulée dans le passé:

- Un ruido **asustante** ia veni de la armario. – Un bruit effrayant venait de l'armoire. (*adjectif*)
- La om **creante** scultas es amirable. – L'homme créant des sculptures est admirable. (*adjectif = la om ci crea scultas*)
- El ia sta **tremante** en la porta. – Elle se tenait tremblante sur le seuil de la porte. (*adverbe*)
- Nos ia colie tota de la **composantes**. – Nous avons recueilli tous les composants. (*nom*)
- Per favore, no senta sur la seja **rompeda**. – S'il vous plaît, ne vous assoyez pas sur la chaise cassée. (*adjectif*)

- El ia leje **xocada** la reporta. – Il a lu le rapport avec stupéfaction. (*adverbe*)
- Sua novela va es un **bonvendeda**. – Sa nouvelle va être un record de vente. (*nom*)

Le participe actif peut avoir un objet. De plus, il peut s'employer comme complément (attribut) du verbe **es** afin d'apporter l'idée de progression:

- Me **es** lenta **asorbente** la informa. – Je suis lent à absorber l'information.
- Me no ia disturba tu, car tu **ia es laborante**. – Je ne t'ai pas dérangé, car tu étais en train de travailler.

Mais une telle construction est souvent inutile, car il existe d'autres moyens d'exprimer la même chose:

- Me **asorbe** lenta la informa. – J'absorbe lentement l'information.
- Vade a via, me **labora**. – Vas-t'en, je travaille.
- Me **continua** come. – Je continue de manger / je n'arrête pas de manger.
- Me come **continual**. – Je mange continuellement.
- Me come **tra la dia intera**. – Je mange toute la journée.

Le participe passif peut s'employer comme complément (attribut) des verbes **es** ou **deveni** pour donner un sens passif. **Par** ("par") introduit alors l'agent de l'action passive:

- Esta sala **ia es pintida** par un bufon. – Cette pièce a été peinte par un clown.
- La sala **deveni pintida**. – La pièce est en train d'être peinte.
- Acel ponte **ia es desiniada par** un injenior famosa. – Ce pont a été dessiné par un ingénieur célèbre.
- Lo **ia deveni conoseda** ce el ia es un om perilosa. – Cela devenait notoire que c'était un homme dangereux.

Une phrase active avec **on** ou **algun** pour sujet est souvent une alternative élégante à la phrase passive:

- **On** pinti la sala. – On est en train de peindre la pièce.
- **On** no sabe cuanto personas teme arañas. – On ne sait pas combien de personnes ont peur des araignées.
- **Algun** ia come lo. – Il a été mangé par quelqu'un.

Le participe actif de **es** est **esente**:

- **Esente** un bufon, el ia senta sur la seja rompeda. – Comme c'était un clown, il s'assit sur la chaise cassée.

Transitivité

Un **verbe transitif** est un verbe qui peut être directement suivi par un groupe nominal (un **objet**), sans préposition. Un **verbe intransitif** n'a pas d'objet. Par exemple:

- Me **senta**. – Je suis assis. (*senta est intransitif*)
- La patatas **coce**. – Les pommes de terre cuisent. (*coce est intransitif*)
- El **usa** un computador. – Elle utilise un ordinateur. (*usa est transitif*)
- Los **come** bananas. – Ils mangent des bananes. (*come est transitif*)

La transitivité est souple en LFN. Par exemple, si on ajoute un objet après un verbe intransitif, le verbe devient transitif. D'un point de vue sémantique, l'objet correspond au sujet intransitif, et le verbe veut dire maintenant "cause que (l'objet) ...".

- Me **senta** la infantiles. – J'assieds les enfants. (= *Me causa ce la infantiles senta*)
- Me **coce** la patatas. – Je fais cuire les pommes de terres. (= *Me causa ce la patatas coce*)

L'objet d'un verbe transitif peut être omis si celui-ci est évident dans la situation ou le contexte:

- El **canta** un melodia. – Il/elle chante un air. > El **canta**. – Il/elle chante. (= *El canta alga cosa*)

Lorsque l'objet et le sujet d'un verbe sont la même chose, on peut utiliser un pronom réfléchi pour l'objet:

- Me **senta me**. – Je m'assieds. (= *Me deveni sentante*)
- La porte **abri se**. – La porte s'ouvre. (= *La porte abri – mais en accentuant que personne ne semble l'ouvrir; elle semble s'ouvrir tout seule*)

Et pour préciser qu'un verbe est en forme transitive, on peut utiliser des expressions avec **fa** ou **causa**:

- Me **fa** ce la infantiles senta. – Je fais asseoir les enfants. (= *Me senta la infantiles*)
- Me **causa** ce la fango adere a mea botas. – Je fais coller la boue à mes bottes. (= *Me adere la fango a mea botas*)

Dans certaines langues, l'objet d'un verbe transitif peut avoir un complément. En LFN, on utilise d'autres constructions:

- Los ia eleje el **a** presidente. – Ils l'ont élu président. (*préposition indiquant un résultat*)
- Me ia pinti la casa **a** blanca. – J'ai peint la maison en blanc. (*préposition indiquant le résultat*)
- Me ia fa ce el **es** felis. – Je l'ai rendu heureux. (*proposition nominale*)
- El ia dise **ce** me es stupida. – Il m'a traité de stupide. (*proposition nominale*)

La seule exception concerne le verbe **nomi** (appeler/nommer), et est considérée comme une apposition:

- La esplorores ia nomi la rio **la Amazon**. – Les explorateurs appelèrent le fleuve l'Amazone. (= ils lui ont donné le nom d'Amazone)

Verbes avec sujets explétifs

Chaque verbe finitif en LFN a un sujet, même s'il n'est qu'un pronom impersonnel explétif.

Dans certains langues le sujet des verbes qui se rapportent à la météo ou à l'ambiance générale.

En LFN on utilise **lo**:

- **Lo neva**. – Il neige.
- **Lo va pluve**. – Il va pleuvoir.
- **Lo es tro calda** en esta sala. – Il fait trop chaud dans cette pièce.
- **Lo es bon** – C'est bien.

De même lorsque le véritable sujet est une proposition nominale qui suit le verbe, on utilise **lo** devant le verbe:

- **Lo pare** ce tu es coreta. – Il semble que tu aies raison.
- **Lo es importante** ce tu no oblida esta. – Il est important que tu ne l'oublies pas.

Avec le verbe **es**, lorsque le sujet est un pronom (du type **el**, **lo**, ou **los**) suivi par une proposition relative, on peut placer la proposition relative à la fin de la phrase, et utiliser **lo** comme pseudo-sujet de "es":

- **Lo es me** ci ama Maria. = El ci ama Maria es me. – C'est moi qui aime Marie = Celui qui aime Marie, c'est moi.
- **Lo es Maria** ci me ama. = El ci me ama es Maria. – C'est Marie qui m'aime = Celle qui m'aime, c'est Marie.
- **Lo es la bal blu** cual me ia perde. = Lo cual me ia perde es la bal blu. = La bal blu es lo cual me ia perde. – C'est le ballon bleu, que j'ai perdu = Ce que j'ai perdu, c'est le ballon bleu = Le ballon bleu, c'est ce que j'ai perdu.

On utilise **on ave** pour indiquer que quelque chose existe ou est présent:

- **On ave** un serpente en la rua. – Il y a un serpent sur la route.
- **On no ave** pexes en esta lago. – Il n'y a pas de poisson dans ce lac.
- **On ave** multe persones asi oji. – Il y a beaucoup de monde ici aujourd'hui.

Verbes employés comme substantifs

En Lfn, il y a deux modes pour utiliser des verbes comme des substantifs: l'**infinitif** et le **substantif verbal**. Tous deux utilisent le verbe sans aucune modification.

L'infinitif introduit un type de proposition nominale, qu'on appelle une "proposition infinitive" et qui a le même sens qu'une proposition introduite par **ce**. L'infinitif est pleinement un verbe, capable d'accepter des adverbes et un objet après lui, ou d'être précédé de la négation **no**. Cependant, il n'accepte aucun sujet ni aucune indication de temps ou de mode. C'est le contexte qui le fait comprendre.

On se sert couramment de la proposition infinitive comme objet d'un autre verbe. Le sujet des deux verbes est habituellement le même, il peut être différent si le sens le suggère, comme dans l'exemple ci-dessous avec l'expression **proibi come** (interdire de manger):

- Me espera **ariva ante tua parti**. – J'espère arriver avant ton départ.
- Me ia gusta multe **escuta oji mea musica**. – J'ai beaucoup aimé écouter ma musique aujourd'hui.
- On pote nunca **spele coreta mea nom**. – Les gens n'arrivent jamais à épeler mon nom correctement.
- El teme **no velia en la matina**. – Il/elle craint de ne pas se réveiller le matin.
- La empleor proibi **come sanduitxes en la ofisia**. – Le patron interdit de manger des sandwiches au bureau.

Les infinitifs apparaissent souvent après une préposition. Un infinitif peut en plus accepter **no** avant lui, et des adverbes et un objet après lui:

- Me viaja per **vide la mundo**. – Je voyage pour voir le monde.
- El ia mori pos **nomi sua susedor**. – Il/elle est mort(e) après avoir désigné son successeur.
- El ia abri la noza par **colpa lo forte con un martel**. – Il/elle a cassé la noix en la frappant fort avec un marteau.
- On no pote pasea tra la mundo sin **lasa impresas de pede**. – On ne peut voyager de par le monde sans laisser ses traces de pas.

Le substantif verbal est simplement un nom, normalement précédé par **la** ou un autre déterminant. Le substantif indique soit l'action verbale, soit son résultat direct. Il peut être qualifié par des adjectifs, mais on doit employer une préposition (souvent **de**) si on veut lui adjoindre un objet:

- Sua **condui** ia es vera xocante. – Sa conduite était vraiment choquante.
- El ia destrui sua **labora** intera. – Il/elle a entièrement détruit son travail.

- La valsa e la samba es **dansas**. – La valse et la samba sont des danses.
- Esta va es un **ajunta** bela a la ragu. – Ça va être un bon complément au ragoût.
- Me ia prepara du **traduis** de la testo. – J’ai préparé deux traductions du texte.
- Tu ave no **comprende** de la problemes. – Tu n’as aucune compréhension des problèmes.
- “LFN” es un **corti** de “Lingua Franca Nova”. – “LFN” est une abréviation de “Lingua Franca Nova”.
- La universo ia es estrema peti a la momento de sua **crea**. – L’univers était extrêmement petit au moment de sa création.

Avec un verbe tel que **ajunta**, il y a peu de différence entre **un ajunta** et **un ajuntada**. Mais **la traduida** est le texte original à partir duquel **la tradui** est produite, de même que **un crea** est l’acte de créer **un creada**. Ceci est la conséquence de la signification des objets des verbes eux-mêmes: **-da** fait toujours référence à l’objet. Avec **crea**, l’objet est aussi le résultat de l’acte; mais avec **tradui**, l’objet et le résultat sont deux choses différentes. Pour quelques verbes, par exemple **dansa**, où l’objet et l’acte représentent la même chose, on dit **un dansa**, et non **un dansada**.

Un proposition infinitive peut être le sujet d’une phrase:

- **Nada** es un eserse gustable. – Nager est un exercice agréable.
- **Nada en fango** no es un eserse gustable. – Nager dans la boue n’est pas un exercice agréable.
- **Scrive la novela** ia aida el a boni sua stilo. – Écrire le roman l’a aidé(e) à améliorer son style.

Mais si, dans un écrit, une proposition infinitive est longue, le lecteur risque peut-être d’interpréter à tort le verbe à l’infinitif comme un ordre. Pour éviter cette confusion, on peut transformer l’infinitif en substantif verbal par l’ajout de **la** ou d’un autre déterminant avant le verbe, ou par l’ajout de la marque du pluriel:

- **La nada en fango** no es un eserse gustable. – La nage dans la boue n’est pas un exercice agréable.
- **La scrive de la novela** ia aida el a boni sua stilo. – L’écriture du roman l’a aidé(e) à améliorer son style.
- **Eras** es umana, **pardonas** es divin. – Les erreurs sont humaines, les pardons sont divins.

Prépositions

Une **préposition** est un mot qui sert à introduire un groupe nominal, en formant un **groupe prépositionnel**. Un groupe prépositionnel modifie un nom, pronom, adjectif ou adverbe qui le précède ou encore toute une phrase. La préposition décrit la relation du groupe nominal avec la structure où il est inséré, montrant le rôle qu'il joue dans la modification.

La LFN possède 22 prépositions.

a

A signifie "à". Il indique un lieu ou un moment considéré comme un point simple, ou comme une région ou une période générale, sans penser à la structure interne:

- Nos senta **a** la table. – Nous sommes (assis) à (la) table.
- Me va encontra tu **a** la crus de vias. – Je te retrouve(rai) au carrefour.
- La scala apoia **a** la mur. – L'échelle est posée contre le mur.
- Tua casa es **a** lado de mea casa. – Ta maison est à côté de la mienne.
- El reposa **a** casa. – Il se repose à la maison.
- Sudan es **a** sude de Misre. – Le Soudan est au sud de l'Égypte.
- La barco es **a** mar. – Le bateau est en mer.
- El ia fini la labora **a** la comensa de la anio. – Elle a fini le travail au début de l'année.
- **A** medianote, on va vide focos artal. – À minuit, il y aura un feu d'artifice.
- Me debe parti **a** la ora des-ses. – Je dois partir à seize heures.

Par extension et dans un sens métaphorique, **a** introduit le point de référence dans une relation:

- Tu sta tro prosima **a** la borda. – Tu es trop près du bord.
- La forma de Italia es simil **a** un gama. – L'Italie a la forme d'une botte (jambe).
- Esta pen parteni **a** me. – Ce stylo m'appartient.
- Cualaveni si on no conforma **a** la regulas? – Que ce passe-t-il si on ne suit pas les règles?
- **A** la min tredes personas espeta. – Il y a au moins trente personnes qui attendent.

De plus, **a** peut exprimer un mouvement vers un lieu déterminé, y compris des mouvements métaphoriques tels qu'un transfert dans un récipient et des changements d'état:

- Me viaja **a** New York. – Je pars pour New York.
- Pone tua libros **a** via. – Jette tes livres.
- El leva sua oios **a** la sielo. – Il lève les yeux au ciel.

- El ia dona un oso **a** la can. – Elle a donné un os au chien.
- La sorsor ia cambia se **a** un capra. – Le sorcier s’est transformé en chèvre.
- La seja ia cade **a** pesos. – La chaise tombe en morceaux.
- La xico ia ajunta sua nom **a** la lista. – Le garçon a rajouté son nom sur la liste.
- Dise **a** me tua nom. – Dis-moi ton nom.
- Me no va responde **a** acel demanda. – Je ne répondrai pas à cette question.
- Nos desira **a** tu un bon aniversario. – Nous te souhaitons un bon anniversaire.
- Tua idea pare asurda **a** me. – Tes idées me semblent absurdes.
- Me pasea longo la strada, de un fini **a** la otra. – J’ai marché dans la rue d’un bout à l’autre.
- Tu irita me de tempo **a** tempo. – De temps en temps tu m’énerves.
- La note progresa **a** la lus prima. – La nuit s’achemine vers l’aube.
- De lundì **a** jovedì es cuatro dias. – De lundi à jeudi, il y a quatre jours.

En fait, toute préposition indiquant un lieu peut indiquer également un mouvement vers ce lieu. Par exemple, dans **me pone mea libros en mea sacco** (“je mets mes livres dans mon sac”), **en** de toute évidence implique un mouvement “dans”. Lorsqu’un besoin de précision se fait sentir, **a** peut être placé devant la préposition pour clarifier le sens du mouvement vers:

- Core **a** la casa. – Cours vers / à la maison.
- Core **en** la casa. – Cours dans / à la maison.
- Core **a en** la casa. – Cours dans / à la maison.
- La gato salta **sur** la table. – Le chat saute sur la table (il peut y être déjà).
- La gato salta **a sur** la table. – Le chat saute sur la table.

L’emploi de **a** permet qu’une préposition ne soit pas suivie d’un groupe nominal, et qu’elle soit employée comme adverbe. Si la préposition se rapporte à un *lieu*, la combinaison suggère un mouvement dans la direction indiquée. Les combinaisons **a ante** et **a pos** sont aussi utilisées respectivement pour se référer à *des temps* dans le passé ou dans le futur:

- La can core **a ante**. – Le chien cours au devant.
- Tu pote pone tua sacco **a supra**. – Tu peux mettre ton sac au dessus.
- La sumerjor ia vade **a su**. – Le plongeur est descendu.
- Vide **a su**. – Regarde en dessous.
- Me ia visita esta vila **a ante**. – J’ai visité cette ville auparavant.
- Nos pote reveni **a pos**. – Nous pouvons revenir après.

Un autre usage particulier de **a** sert à ajouter un complément à l’objet d’une phrase. (Dans certains cas, d’autres prépositions peuvent jouer le même rôle.)

- El ia pinti sua casa **a** blanca. – Il a peint sa maison en blanc.
- Me va servi la gambas **a/en** fria. – Je servirai les crevettes, froides.
- Los ia eleje Maria **a/per** presidente. – Elles ont élu Marie, présidente.

Le complément peut être un infinitif. On peut utiliser **per** au lieu de **a**, mais alors la signification est que le *sujet* du verbe principal a l'intention de faire l'acte indiqué par l'infinitif. **A** indique que le sujet a l'intention que l'_objet_ le fasse:

- El comanda la soldatos **a** ataca la fortres. – Il ordonne aux soldats d'attaquer la forteresse.
- Me va instrui vos **a** parla la lingua. – Je vais vous apprendre à parler la langue.

ante

Ante signifie “avant” ou “devant/face à”. Il s'oppose à **pos**.

Dans l'espace, il indique le lieu du côté le plus important d'un objet donné. L'importance du côté dépend de l'objet lui-même ainsi que de son contexte. Beaucoup de choses ont de toute évidence un côté par lequel ils font face au monde; dans les autres cas, **ante** signifie simplement “du côté le plus proche de”:

- Mea peto es **ante** mea dorso. – Ma poitrine est devant mon dos.
- La jornales es **ante** la libros. – Les journaux sont devant les livres.
- Lo es tan oscur ce me no pote vide mea mano **ante** mea oios. – Il fait si sombre que je ne peux pas voir ma main devant mes yeux.
- Un can reposa **ante** la boteca. – Un chien est couché devant la boutique.
- Nos ave multe labora **ante** nos. – Nous avons beaucoup de travail devant nous.

Dans le temps, **ante** indique le point qui précède un temps donné:

- Janero veni **ante** febrero. – Janvier est avant février.
- Los intende fini la labora **ante** la reposa de sol. – Ils ont l'intention de finir le travail avant le coucher du soleil.
- Verje a sinistra **ante** la fini de la strada. – Tourne à gauche avant la fin de la rue.
- Nos esperia la lampo **ante** la tona. – Nous avons vu l'éclair avant le tonnerre.

Ante peut aussi indiquer un mouvement vers point devant quelque chose (= **a ante**):

- On ia pone un monton de libros **ante** me. – On a mis un tas de livres devant moi.
- Me veni **ante** tu per demanda per tua pardona. – Je viens devant vous vous demander pardon.

Ante cuando signifie “avant” comme conjonction (“avant le moment où”):

- Nos vide la lampo **ante cuando** nos oia la tona. – Nous voyons l’éclair avant d’entre le tonnerre.

asta

Asta signifie “jusqu’à”. Il indique un mouvement qui s’achève en un lieu ou qui s’arrête à un objet spécifié:

- El ia acompania me **asta** mea auto. = Il m’accompagne jusqu’à mon auto.
- La tera es covreda con neva **asta** la montania. = La terre est couverte de neige jusqu’en montagne.
- Me es empapada **asta** mea pel. = Je suis trempé jusqu’à la peau.
- La preso ia cade **asta** sola un euro. = Le prix a chuté jusqu’à seulement un euro.
- El ia visita cada pais de Andora **asta** Zambia. = Il (Elle) a visité chaque pays de l’Andorre jusqu’à la Zambie.
- Studia la pajes dudes-sinco **asta** cuatrosdes-du. = Etudie les pages vingt-cinq à quarante-deux

La préposition peut indiquer également le moment où un événement se termine:

- El labora **asta** medianote. = Il (Elle) travaille jusqu’à minuit.
- Espeta **asta** la estate. = Attends jusqu’à l’été.
- **Asta** doman! = À demain !

ca

Ce signifie “que”. Il indique le point de référence d’une comparaison inégale:

- Mea can es plu intelijente **ca** me. – Mon chien est plus intelligent que moi.
- Acel es multe min interesante **ca** esta. – Celui-là est bien moins intéressant que celui-ci.
- La sielo e tera ave plu cosas **ca** tu imajina en tua filosofia. – Il y a dans le ciel et sur terre bien plus de choses que ne l’imagine ta philosophie.

como

Como signifie “as” ou “like”. Il indique le point de référence d’une comparaison égale:

- El rie **como** un iena. — Il rit come une hyène.
- Tua cor es dur **como** petra. – Ton coeur est dur comme la pierre.

- Iogurte es **como** crema. – Le yaourt, c’est comme de la crème.
- Tu ia veni a la mesma conclui **como** me. – Tu es parvenu à la même conclusion que moi.
- Me pote salta tan alta **como** tu. – Je peux saute aussi haut que toi.
- Condui **como** un adulte. – Conduis-toi en adulte (comme un adulte).

con

Con signifie “avec”. Il s’oppose à **sans**.

Il introduit la compagnie d’une personne, d’une chose ou d’un état:

- Me vide la xica **con** sua padre. – Je vois la fille avec son père.
- Los vole come **con** nos. – Ils veulent manger avec nous.
- Nos bevi cafe **con** lete. – Nous buvons du café au lait.
- On ia misca la zucar **con** sal. – Le sucre a été mélangé à du sel.
- Los batalia **con** la elementos. – Ils luttent contre les éléments.
- No multe parolas comensa **con** X. – Peu de mots commencent pas X.
- El ia dona a me un libro **con** multe fotos. – Elle m’a donné un livre avec plein de photos.
- Elena es un xica **con** capeles roja. – Hélène est rousse.
- La om vea senta **con** un pipa en sua boca. – Le viel homme est assis, la pipe à la bouche. (avec une pipe...)
- Sua sposa regarda el **con** stona. – Sa femme le regarde l’air étonné. (avec un air...)
- Compara esta **con** la clima de ier. – Comparez le temps d’aujourd’hui avec celui d’hier.
- Tota cambia **con** la pasa de tempo. – Tout change avec le temps.
- A cada dia, me leva **con** la sol. – Tous les jours je me lève avec le soleil.
- E **con** acel parolas, el ia desapare. – Et sur ces mots, il disparut.

Con peut également signifier “au moyen de ”, indiquant quelque chose utilisé comme outil:

- Me scrive **con** un pen. – J’écris avec un stylo.
- Nos oia **con** nosa oreas. – Nous entendons avec nos oreilles.
- La cavalo colpa **con** sua pede. – Le cheval rue.
- El ia compra un casa **con** la mone cual el ia erita. – Il a acheté un maison avec l’argent de son héritage.

Lorsque l’action se produit grâce à quelque chose de plus abstrait ou moins semblable à un outil, on préfère **par**.

An con signifie “même avec/malgré/en dépit de”:

- Nos va falí **an con** tua aida. – Nous allons échouer malgré ton aide.

contra

Contra signifie “contre”. Il introduit quelque chose qui fait face ou se dirige dans la direction opposée, au sens propre ou au figuré:

- Clui tua oios **contra** la lus. – ferme les yeux à cause de la lumière.
- Esta camera es secur **contra** acua. – Cette caméra est à l’épreuve de l’eau.
- La elinicas antica ia batalia **contra** Persia. – Les Grecs de l’antiquité ont combattu la Perse.
- La scala es **contra** la serca. – L’échelle est contre la clôture.
- El lisca e cade **contra** la mur. – Il glisse et tombe contre le mur.
- Nada **contra** la flue es difisil. – Il est difficile de nager à contre-courant.
- Me es **contra** la gera. – Je suis contre la guerre.
- Tu ia ata **contra** mea desiras. – Tu as agit contre ma volonté.

de

De signifie “de”. Il indique l’origine:

- Me es **de** New York. – Je suis de New York.
- Me viaja **de** Paris a London. – Je voyage de Paris à Londres.
- La paperes ia cade **de** la fenetra. – Les papiers sont tombés de la fenêtre.
- Me ia reseta un letera **de** la re. – J’ai reçu une lettre du roi.
- La furor asconde sua fas **de** la cameras. – Le voleur cache son visage des caméras.
- La acua difere **de** la asida par sua cimica. – L’eau diffère de l’acide par sa composition chimique.
- La resulta depende **de** la metodo usada. – Le résultat dépend de la méthode utilisée.
- Nos labora ja **de** la lus prima. – Nous travaillons depuis l’aube.
- Multe anios ia pasa **de** la gera. – Beaucoup d’années se sont écoulées depuis la guerre.
- La table es fada **de** lenio. – La table est en bois.
- Tu gusta carne **de** oveta? – Aimez-vous l’agneau?

Par extension, **de** introduit la personne ou la chose à laquelle quelque chose appartient:

- Acel es la auto **de** mea frate. – C’est la voiture de mon frère.
- Me gusta escuta la canta **de** la avias. – J’aime le chant des oiseaux.

- El ia es impresada par la cuietia **de** la foresta. – Elle était impressionnée par le silence de la forêt.
- Dona un peso **de** torta a me, per favore. – Donnez-moi un morceau de gâteau s’il vous plaît.

De façon plus abstraite, **de** indique souvent une relation générale entre deux choses, ou entre une qualité ou action et une chose:

- Me ave tre caxas **de** libros per vende. – J’ai trois caisses de livres à vendre.
- El ia presta a me un tela **de** un color fea. – Elle m’a prêté une serviette d’une couleur laide.
- La tore ave cuatro metres **de** altia. – La tour a quatre mètres de haut.
- Esta balde es plen **de** pexes. – Ce seau est plein de poissons.
- Nos vole es libre **de** vos. – Nous voulons être débarrassés de vous.
- La ora ia veni per parla **de** multe cosas. – L’heure est venue de parler de bien des choses.

Ce qui dans de nombreuses langues serait exprimé par un nom composé, en LFN est normalement exprimé par deux noms reliés par **de**:

- Mea oculo **de** sol es rompeda. – Mes lunettes de soleil sont cassées.
- La gavota es un avia **de** mar. – La mouette est un oiseau de mer (marin).
- Esta va es tua sala **de** dormi. – (Ici,) Ce sera ta chambre.
- Tu ia oblida aplica la freno **de** mano. – Tu as oublié de mettre le frein à main.
- Per sua come **de** matina, el bevi sola cafe. – Au petit déjeuner, il ne boit que du café.
- El es la campion **de** mundo **de** tenis **de** table. – Il est champion du monde de ping-pong.

De intervient comme second élément dans un nombre ou des expressions figées qui fonctionnent comme des prépositions complexes:

- Los ia ajunta tota la ingredientes **con eseta de** la sal. – Ils ont rajouté tous les ingrédients sauf le sel.
- Los ia usa zucar **en loca de** sal. – Ils ont mis du sucre à la place du sel.
- Me es tarda **par causa de** un conjesta de trafica. – Je suis en retard à cause d’un embouteillage.
- La campaneria es **a destra de** laatedral. – Le clocher est à la droite de la cathédrale.

De peut se placer devant une autre préposition pour indiquer un mouvement d’éloignement:

- La gato salta **de sur** la seja. – Le chat saute de la chaise.
- Un arania rampe **de pos** la orolojo. – Une araignée grimpe de derrière l’horloge.
- La pasaros asende **de entre** la arbores. – Les oiseaux montent d’entre les arbres.

De même que **a**, **de** peut transformer une préposition en adverbe. L’adverbe signifie “du lieu suggéré par le contexte”:

- La monstro ia veni **de su**. – Le monstre est venu d’en bas.
- La gidor ia cria **de ante**, ma me no ia pote oia. – Le guide criait de devant, mais je ne pouvais l’entendre.

De cuando signifie “depuis” comme conjonction (“depuis le moment où”):

- **De cuando** me ia es un infante, me desira sta sur la luna. – Depuis tout petit, je veux aller sur la lune.

en

En signifie “en/dans”. Il s’oppose à **estra**.

Il indique un lieu dans l’espace ou le temps qui est totalement ou partiellement contenu dans quelque chose d’autre:

- Mea cor es **en** mea peto. – Mon coeur est dans ma poitrine.
- La sol es **en** la sielo. – Le soleil est dans le ciel.
- Nos espeta **en** la auto. – Nous attendons dans la voiture.
- La plantas es **en** vasos. – Les plantes sont dans des pots.
- Sua ditos es fisada **en** la manico de un tas. – Ses doigts sont collés au manche de la tasse.
- Me ave alga pensas **en** mea mente. – J’ai quelques pensées à l’esprit.
- Gatos no gusta es **en** acua. – Les Chats n’aiment pas l’eau.
- Nos no vide la stelas **en** la dia. – De jour, on ne voit pas les étoiles.
- Beethoven ia nase **en** 1770. – Beethoven est né en 1770.
- Nos ia visita la museo **en** febrero. – Nous avons visité le musée en février.
- El ia scrive la libro **en** tre semanas. – Elle a écrit le livre en trois semaines.

Au figuré, le lieu peut être un état, ue activité ou une manière:

- Me no vole viaja **en** esta clima. – Je ne veux pas voyager par ce temps.
- La construida es **en** foco. – L’immeubles est en flammes.
- Nos es **en** peril. – Nous sommes en danger.
- Esce nos es **en** acorda? – Est-ce que nous sommes d’accord?
- **En** ajunta, me vide un problem nova. – En outre, je vois un nouveau problème.
- **En** fato, me vide du problemas. – En fait, je vois deux problèmes.
- Nos ia pasa un ora **en** conversa. – Nous avons passé une heure á discuter.
- La infantas senta **en** un sirculo. – les enfants sont assis en cercle / en rond.

- Me va repete esta **en** elinica. – Je vais le répéter en grec.
- La presos es **en** euros. – Les prix sont en euros.

En peut aussi signifier “dans” avec mouvement:

- El ia cade **en** la rio. – Il est tombé dans la rivière.
- Pone la dejetada **en** la baldon. – Mets les ordures à la poubelle.
- Un bon idea ia veni **en** sua testa. – Une bonne idée lui vint à l’esprit.
- Me ia tradui la article **en** franses. – J’ai traduit cet article en français.
- Nos pasa **en** un eda nova. – Nous passons à nous nouvelle ère.

En cuando signifie “tandis que / pendant que / alors que / au moment où”:

- Lo ia comensa pluve forte **en cuando** la reportor ia parla. – Il se mit à pleuvoir à verse au moment où le reporter parlait.

entre

Entre signifie “entre/parmi/au milieu de”. Il indique qu’un endroit ou moment est compris entre deux autres:

- Mea testa es **entre** mea oreas. – Ma tête est entre mes oreilles.
- La table es **entre** la seja e la mur. – La table est entre la chaise et le mur.
- Txesco es **entre** Deutxland, Osteraic, Slovensco, e Polzca. – La République tchèque se situe entre l’Allemagne, l’Autriche, la Slovaquie et la Pologne.
- El viaja **entre** Paris e Madrid a cada semana. – Elle voyage entre Paris et Madrid toutes les semaines.
- Tu es **entre** amis asi. – Ici, tu es entre amis.
- La bal ia cade **entre** la flores. – La balle est tombée parmi les fleurs.
- Cual es la difere **entre** un mur e un serca? – Quelle est la différence entre un mur et une clôture?
- Elefen promove comunica **entre** poplas. – La LFN promeut la communication entre les peuples.
- On va ave un interval de des minutos **entre** la du atas. – Il y aura un intervalle de dix minutes entre les deux actes.
- El ia nase **entre** la geras. – Il est né entre les deux guerres.
- Me velia usual **entre** sete e oto. – En général, je me réveille entre sept et huit heures.
- On debe paia **entre** des e dudes euros. – On doit payer entre dix et vingt euros.

estra

Estra signifie “hors de / en dehors de / à l’extérieur de”. Il s’oppose à **en**.

Il indique un lieu qui n’est pas contenu dans quelque chose d’autre:

- Mea sapato es **estra** mea calseta. – Ma chaussure est à l’extérieur de ma chaussette.
- El abita **estra** la site. – Elle habite en dehors de la ville.
- On no ave aira **estra** la barcon. – Il n’y a pas d’aire à l’extérieur du navire.
- Tu es aora **estra** peril. – Tu es hord de danger maintenant.
- No telefoni **estra** la oras de labora. – Ne téléphone pas en dehors des heures de travail.

Estra peut indiquer aussi un mouvement vers un tel lieu (= **a estra**):

- La infantas core **estra** la casa. – Les enfants sortent en courant de la maison.

Au sens figuré, **estra** peut signifier “sauf / à part / à l’exception de”:

- El recorda no cosa **estra** sua nom. – Il ne se rappelle de rien à part son nom.

longo

Longo signifie “le long de”. Il indique la direction que quelque chose ou quelqu’un suit dans son déplacement:

- Me pasea **longo** la strada. – Je marche dans la rue.
- La balsa ia flota **longo** la rio. – Le radeau flottait le long de la rivière.
- La xico lisca **longo** la ramo. – Le garçon glisse le long de la branche.
- Un arania rampe **longo** mea gama. – Il y a une araignée qui grimpe à ma jambe.

Par extension, il peut également indiquer “selon” ce que quelqu’un a dit ou écrit:

- **Longo** la predise, oji va es an plu calda. – Selon la prévision, demain sera encore plus chaud.
- La viaja tra tempo es posible, **longo** esta fisiciste. – Le voyage dans le temps est possible, selon ce physicien.

par

Par signifie “par”. Il indique l’agent d’un verbe à la forme passive ou l’auteur d’une création:

- El ia es colpada **par** un bal de neva. – Il a été frappé par une boule de neige.
- Me es sorprendeda **par** tua reata. – Je suis surpris par votre réaction.
- Suiz es ensircada **par** otra paes. – La Suisse est encerclée par d’autres pays.
- *Hamlet* es un teatral **par** Shakespeare. – *Hamlet* est une pièce de Shakespeare.

Par extension, il indique également une action ou méthode par laquelle quelque chose est accompli:

- Me ia viaja asi **par** tren. – Je suis venu en train (par le train).
- Roberto es mea fio **par** sposi. – Roberto est mon beau-frère.
- La botelas es codigida **par** color. – Les bouteilles ont un code par couleurs.
- Nos ia descovre tua secretas **par** nosa spiores. – Nous avons découvert tes secrets par nos espions.
- La prisonida ia evade **par** asconde su un camion. – Le prisonnier s’est échappé en se cachant sous un camion.
- Me va destrui la serca **par** sola un colpa de pede. – Je vais détruire la clôture d’un simple coup de pied.
- On no pote solve esta problem **par** negosia. – On ne peut résoudre ce problème par la négociation.

Quand on convertit un verbe transitif en un nom, et que le sujet et l’objet du verbe sont de même type (par exemple, tous les deux sont des personnes), on utilise **par** pour indiquer le sujet, et **de** ou **a** pour indiquer l’objet:

- La ama **par** la madre. – L’amour de la mère (la mère aime).
- La ama **de/a** la madre. – L’amour pour la mère (on aime la mère).
- La ataca **de** la troianes **par** la elinicas. – L’attaque des Troyens par les Grecs (Les Grecs attaquent les Troyens).

per

Per signifie “pour”. Il introduit un but intentionnel ou un récipient:

- Nos labora **per** mone. – Nous travaillons pour de l’argent.
- Tases es usada **per** bevi. – Les tasses servent à boire.
- Me viaja **per vide** la mundo. – Je voyage pour voir le monde.
- Tu es vestida **per** un sera de dansa. – Tu es habillé pour une soirée dançante.
- Me va vade a la botecas **per** tu. – J’irai faire les boutiques avec vous.
- El ia scrive la libro **per** sua madre. – Elle a écrit le livre pour sa mère.
- La viaja va es perilosa **per** tu. – Ce voyage sera dangereux pour vous.
- Me batalia **per** mea vive. – Je me bats pour vivre.
- **Per** esta razona, me no pote parla longa. – C’est pour cela que je ne peux pas parler longtemps.
- **Per** esemplo, considera la balena. – Prenez, par exemple, une baleine.

Par extension, il indique également un article échangé contre quelque chose d'autre:

- Tu ia paia tro **per** acel computador. – Tu as payé trop cher (pour) cet ordinateur.
- Me ia compra lo **per** mil euros. – Je l'ai acheté pour mille euros.
- Gracias **per** tua carta postal. – Merci pour ta carte postale.

Il peut indiquer certaine durée:

- Nos vade a Colorado **per** un semana. – Nous partons au Colorado pour une semaine.
- Me no va retarda tu **per** plu ca un minuto. – Je ne vais pas retarder plus d'une minute.

Dans certains cas, **per** introduit une inclination ou une représentation:

- Me ia vota **per** la proposa, ma tu ia vota contra lo. – J'ai voté pour la proposition, mais toi, tu as voté contre.
- Car tu no ia es ala, me ia parla **per** tu. – Comme tu n'étais pas là, j'ai parlé pour toi.

pos

Pos signifie “après” or “derrière”. Il s'oppose à **ante**.

Dans l'espace, il indique un lieu du côté le moins important d'un objet spécifié:

- Mea dorso es **pos** mea peto. – Mon dos est derrière ma poitrine.
- La aparatos es **pos** un porte securida. – L'équipement est derrière une porte (dans une pièce) fermée à clé.
- La xicos turbosa ia asconde **pos** la cabana. – Les garçons turbulents se sont cachés derrière la cabane.

Dans la durée, **pos** indique un point qui suit un temps spécifié:

- Desembre veni **pos** novembre. – Décembre vient après novembre.
- Los va comensa bevi **pos** la reposa de sol. – Ils commenceront à boire après le coucher du soleil.
- Verje a destra **pos** la eglesa. – Tourne à droite après l'église.
- Me va reveni **pos** tre dias. – Je serai de retour dans trois jours.

Pos peut aussi indiquer un mouvement vers un point derrière quelque chose (= **a pos**):

- La serpente ia desapare **pos** la arbor. – Le serpent a disparu derrière l'arbre.

Pos cuando signifie “après” comme conjonction (“après le moment où”):

- Nos oia la tona **pos cuando** nos vide la lampo. – Nous entendons le tonnerre après avoir vu l'éclair.

sin

Sin signifie “sans”. Il indique quelque chose qui est absent:

- Tua sposa gusta sua cafe **sin** lete. – Ta femme aime le café sans lait (café noir).
- Me ia pasea tra la pluve **sin** paraplue. – J’ai marché sous la pluie sans parapluie.
- On ave no fuma **sin** foco. – Il n’y a pas de fumée sans feu.
- Me va decora la casa intera **sin** aida. – Je décorerai sans aucune aide toute la maison.
- Tu es tota **sin** compatia. – Tu es totalement sans pitié.
- El ia adormi **sin** intende. – Il s’est endormi sans le vouloir.
- La rexercor ia sorti **sin** descovre la responde. – Le chercheur est sorti sans trouver la réponse.
- La depinta ia cade **sin** causa evidente. – Le tableau est tombé sans raison apparente.

sirca

Sirca signifie “autour de”. Il indique une position qui entoure ou encercle quelque chose d’autre:

- La campores fa cantas **sirca** la foco. – Les campeurs chantent autour du feu.
- Mea mano es cluida **sirca** mea diton. – Mon poing est serré autour de mon pouce.
- Edera crese **sirca** la tronco. – Le lierre pousse autour du tronc.
- On ave pinta verde **sirca** la fenestras. – Il y a de la peinture verte autour des fenêtres.

Il indique aussi un mouvement le long d’une voie circulaire:

- La luna vade **sirca** la tera, e la tera vade **sirca** la sol. – La lune tourne autour de la terre, et la terre tourne autour du soleil.
- Nos intende viaja **sirca** la mundo par cavalo. – Nous avons l’intention de faire le tour du monde à cheval.
- El vaga **sirca** la jardin e ole la flores. – Elle se promène dans le jardin et sent les fleurs.

Avec des expressions de temps et de quantité, **sirca** indique que la valeur est approximative, la valeur réelle étant un peu plus, un peu moins:

- Me ave **sirca** sincodes anios. – J’ai la cinquantaine.
- Me pote pensa a **sirca** sento razones per no revela mea eda. – J’ai une bonne centaine de raisons pour ne pas révéler mon âge.

- La conserta ia comensa **sirca** dui pos dudes. – Le concert a commencé vers huit heures et demie.
- **Sirca** la lus prima, me ia oia tua can abaiante. – Vers le lever du jour, j’ai entendu ton aboyer ton chien.

su

Su signifie “sous / au dessous de”. Il indique un lieu plus bas qu’un autre, au sens propre ou au figuré

- La neva craci **su** mea pedes. – La neige craque sous mes pieds.
- La solo es **su** la soffito. – Le plancher est sous le plafond.
- Antilopes ia reposa **su** la arbores. – Les antilopes étaient couchées sous les arbres.
- On ave un table de sanduitxes **su** la fenetra. – Il y a une table de sandwiches sous la fenêtre.
- Tu pare es **su** la influe de la vino. – Tu semble être sous l’emprise du vin.
- Me no pote labora **su** tua regulas. – Je ne peux pas travailler sous tes ordres.

Par extension, **su** peut aussi indiquer tout lieu couvert physiquement par quelque chose, qu’il soit plus bas ou non:

- La color vera de la soffito es apena vidable **su** esta pinta fea. – La vraie couleur du plafond est à peine visible sous cette horrible peinture.
- Me ave un paceta **su** mea braso. – J’ai un paquet sous le bras.
- El ia porta un sueter **su** sua jaca. – Il portait un pull sous sa veste.

Su peut aussi indiquer un mouvement vers un lieu sous quelque chose (= **a su**):

- La acua ia vade **su** la mobilas. – L’eau allait sous les meubles.

supra

Supra signifie “au dessus de”. Il indique un lieu plus haut par rapport à une autre, au sens propre ou au figuré:

- La nubes es **supra** mea testa. – Les nuages sont au dessus de ma tête.
- La teto es **supra** la soffito. – Le toit est au dessus du plafond.
- El ia apoia **supra** la table per ateni la sal. – Elle s’appuya sur la table pour prendre le sel.
- Un tempesta enorme developa **supra** la mar. – Une forte tempête se développe au sur la mer.

Supra implique un écart en les deux éléments. Sinon, on emploie **sur**.

Par extension, **supra** peut également indiquer tout ce qui couvre physiquement quelque chose d'autre, qu'il soit ou non plus élevé:

- La montania lansa un ombra **supra** nosa casa. – La montagne jette une ombre sur la maison.
- El ia porta un covretota **supra** sua otra vestes. – Il portait un pardessus (sur ses autres vêtements).

Supra peut aussi indiquer un mouvement vers un lieu plus élevé (= **a supra**):

- La sol leva **supra** la tera. – Le soleil se lève sur la terre.

sur

Sur signifie “sur”. Il indique un lieu à la surface de quelque chose, maintenu par la gravité ou fixé par tout autre moyen:

- Mea xapo es **sur** mea testa. – Mon chapeau est sur ma tête.
- No senta **sur** la seja rompeda. – Ne t’assois pas sur la chaise cassée.
- Si on sta **sur** la balcon, on vide la mar. – Si tu te mets au balcon, tu peux voir la mer.
- La asfalto **sur** la strada fonde en la caldia. – Le goudron sur la chaussée fond avec la chaleur.
- Esce la vive existe **sur** Marte? – Il y a-t-il de la vie sur Mars?
- Me va pende esta depinta **sur** la mur. – Je vais accrocher ce tableau au mur.
- La om ia besa la fem **sur** sua jena. – L’homme a embrassé la femme sur les joues.

Sur peut aussi signifier “sur” avec mouvement (= **a sur**):

- Pone tua cartas **sur** la table. – Mets tes cartes sur la table.
- Un roca cual cade **sur** la tera es nomida un meteorite. – Une roche qui tombe sur la terre s’appelle un météorite.
- El ia pone un dital **sur** sua dito. – Elle mit un dé à son doigt.

Au sens figuré, **sur** signifie “concernant” ou “au sujet de ”:

- La teatral es **sur** la gera. – La pièce est sur la guerre.
- Me ia leje multe libros **sur** la tema. – J’ai lu beaucoup de livres sur le sujet.
- La xica plora **sur** sua pupa perdeda. – La petite fille pleure sa poupée perdue.

tra

Tra signifie “à travers”. Il indique un lieu à l’intérieur duquel un mouvement a lieu, en passant d’un côté à l’autre:

- Acua flue **tra** la tubos. – L’eau coule dans la tubulation.
- La infantas ia core **tra** la vileta. – Les enfants couraient à travers le village.
- La pluve ia trova un via **tra** mea saco. – La pluie a pénétré à travers mon sac.
- La tren vade de Milano a Roma **tra** Bologna. – Le train va de Milan à Rome en passant par (via) Bologna.
- Un rueta gida **tra** la campos a la lago. – Un chemin traverse les champs vers le lac.
- Me regarda la stelas **tra** la fenetra abrida. – Je regarde les étoiles à travers (par) la fenêtre ouverte.
- Los ia resta juntada **tra** la anios. – Ils sont restés ensemble à travers les ans.
- El ia senta en un sejon **tra** la note. – Il est resté assis toute la nuit dans un fauteuil.
- On ia oia la esplode **tra** la site. – On entendit l’explosion dans toute la ville / à travers la ville.

ultra

Ultra signifie “au-delà de / de l’autre côté de” / . Il indique un lieu de l’autre côté de quelque chose:

- La scola es **ultra** la eglesa. – L’école est de l’autre côté de l’église.
- **Ultra** la ponte es un vista merveliosa. – De l’autre côté du pont, il y a une vue magnifique.
- Esta taxe es **ultra** mea capasia. – Cette tâche est au-delà de mes talents.

Il peut également indiquer un mouvement vers un tel lieu (= **a ultra**):

- La esplorores ia viaja **ultra** la montanias. – Les explorateurs ont voyagé au delà des montagnes.
- Los ia remi un barceta **ultra** la lago. – Ils sont allés de l’autre côté du lac sur une barque à la rame.

Conjonctions

Une **conjonction** est un mot qui unit ensemble deux éléments. Il existe deux types de conjonction: de coordination et de subordination.

Conjonctions de coordination

Une **conjonction de coordination** relie entre eux deux éléments de même nature, produisant ainsi un élément élargi mais dont la nature reste inchangée. Par exemple, deux groupes nominaux reliés par **e** forment un groupe nominal plus ample.

Il existe quatre conjonctions de coordination:

- **e** – et (*les deux éléments sont valables de façon égale*)
- **o** – ou (*l'un des éléments est valable; éventuellement les deux le sont*)
- **no** – pas, non pas, ni (*le premier élément est valable mais pas le second*)
- **ma** – mais (*les deux éléments sont valables tout en contrastant entre eux*)

Exemples:

- La om **e** la fem vade a la casa. – L'homme et la femme vont vers la maison.
- Tu es multe vea **e** saja. – Tu es très vieux et sage. (*probablement très sage, sinon la phrase serait tu es saja e multe vea*)
- El ia labora ante **e** pos sua vacanse. – Il a travaillé avant et après ses vacances.
- Sua aniversario es en marto **o** april. – Son anniversaire est en mars ou (en) avril.
- Tu desira cafe **o** te? – Tu veux du café ou du thé?
- On pote visita la museo a lundì **o** jovedì. – Tu peux visiter le musée le lundi ou le jeudi (ou les deux).
- On ia eleje tu, **no** me. – On t'a élu, toi, (et) pas moi.
- Me ia conta no sola la oveas **ma** ance la capras. – J'ai compté non seulement les moutons mais (aussi) les chèvres.

Dans une énumération de plus de deux éléments, la conjonction est normalement remplacée par une virgule, sauf entre les deux derniers éléments. On peut aussi avoir la virgule devant la conjonction, comme dans l'exemple suivant:

- Nos va viaja tra Italia, Suiz, Osteraic, **e** Deutxland. – Nous traverserons l'Italie, la Suisse, l'Autriche et l'Allemagne.

On peut doubler **e**, **o**, et **no** pour renforcer la relation, en plaçant la conjonction supplémentaire devant le premier élément. Le **o** double écarte la possibilité d'une validité des deux éléments:

- **e... e** – et (à la fois)... et
- **o... o** – ou... ou
- **no... no** – ni... ni

Exemples:

- **E** Luis **e** Maria vade a scola. – à la fois Louis et Marie vont à l'école.
- **O** tu **o** me gania, ma no ambos. – Ou tu gagne, ou je gagne, mais pas les deux.
- Me ave **no** la tempo **no** la desira per leje plu. – Je n'ai plus ni le temps ni l'envie de lire.

E, **o**, et **ma** peuvent également relier deux propositions ou phrases:

- Me ia vade a la biblioteca, **e** tu ia visita la museo. – (Moi,) je suis allé à la bibliothèque et (toi,) tu as visité le musée.
- **O** nos solve esta problem, **o** la mundo va fini. – Ou nous résolvons ce problème, ou (alors) ce sera la fin du monde.
- **Ma** acel es difisil. – Mais celui-là est difficile.

On utilise aussi l'adverbe **donce** de cette façon, pour dire **e donc**:

- Me pensa, **donce** me esiste. – Je pense, donc j'existe.
- Nos no ave un mapa, **donce** nos es perdeda. – Nous n'avons pas de carte, donc nous sommes perdus.

Conjunctions de subordination

Une **conjonction de subordination** relie une proposition à la phrase où elle s'insère, indiquant son rôle dans cette phrase.

En LFN il y en a trois sortes: les pronoms relatifs, les adverbes interrogatifs, e les conjonctions spéciales (conjonctions de subordination en français). Mais en français, ni les pronoms relatifs, ni les adverbes interrogatifs ne sont classés dans le groupe des conjonctions de subordination.

Pronoms relatifs

Les pronoms interrogatifs **qual** e **ci** peuvent aussi fonctionner comme des conjonctions introduisant des subordonnées relatives:

- La om **ci** ia abita asi ia vade a New York. – L'homme qui habitait ici est parti à New York.
- La poma **qual** ia cade de mea saco es aora noncomable. – La pomme qui est tombée de mon sac est maintenant in mangeable.

- La fem **de ci** nos parla labora a mea ofisia. – La femme dont nous parlons travaille à mon bureau.
- Tua libro, **en cual** me ia scrive sua nom, es sur la table. – Ton livre, dans lequel j’ai écrit son nom, est sur la table.

Ils se rapportent normalement à un nom précédent. Parfois, on omet ce nom. Dans ce cas, on peut ajouter un pronom pour clarifier le sens:

- Esta es lo **cual** parteni a tu. – C’est ce qui t’appartient.
- La auto blu es lo **en cual** nos vole viaja. – La voiture bleue est celle dans laquelle nous voulons voyager.
- Acel es el **ci** me ia vide. – C’est lui que j’ai vu.
- Tu es el a **ci** me ia parla ier. – Tu es celui à qui j’ai parlé hier.
- **Ci** osa, gania. – Qui ose, gagne.

L’usage de **cual** et **ci** dans les questions indirectes est très semblable.

Adverbes interrogatifs

Les adverbes interrogatifs – **do**, **cuando**, **cuanto**, **como**, e **perce** – peuvent fonctionner comme des conjonctions de subordination introduisant des subordinées circonstancielles:

- Nos parla **como** nos pensa. – Nous parlons comme (= de la (même) façon/manière que) nous pensons.
- Me dormi **cuando** me pote. – Je dors quand je (le) peux.
- Me va explica **cuanto** me comprende. – Je vais expliquer ce que j’en ai compris.
- Nos abita **do** la du rios encontra. – Nous habitons (là) où les deux rivières se rejoignent.
- Me ia fini la taxe **en cuando** tu ia parla a me. – J’ai fini la tâche pendant que tu me parlais.
- Nos va core **a do** la vias encontra. – Nous allons courir en direction de l’endroit où les routes se rejoignent.

On peut aussi les utiliser après un nom, comme des conjonctions qui introduisent des subordinées relatives:

- Me labora en Paris, **do** me abita. – Je travaille à Paris, ville dans laquelle j’habite.
- El va visita en julio, **cuando** la clima es bon. – Elle visitera en juillet, mois pendant lequel il fait beau.
- Acel es la razona **perce** Juan ia parti. – C’est la raison pour laquelle Jean est parti.

Et on les emploie aussi dans des questions indirectes (une sorte de subordinées circonstancielles).

Conjonctions spéciales

Les conjonctions spéciales (conjonctions de subordination en français) **ce** et **esce** introduisent des subordonnées nominales (subordonnées complétives en français). **Ce** introduit une information rapportée, e **esce** introduit une question indirecte sur la vérité d'une information:

- Me pensa **ce** tu nesesa un vacanse. – Je pense que tu as besoin de vacances.
- Me no sabe **esce** el va veni. – Je ne sais pas s'il viendra.

On peut les employer après certains noms, adjectifs, et prépositions, pour compléter leur signification:

- La idea **ce** la Sol orbita la Tera es un era. – L'idée que le soleil tourne autour de la Terre est une erreur.
- Nos es sorprendeda **ce** vos no ia cexa. – Nous sommes surpris que vous ne vous êtes pas plaint.
- Me es felis **ce** tu ia susede. – Je suis heureux que tu as réussi.
- Los no ia es serto **esce** la tren ia parti ja. – Ils n'étaient certains que le train soit déjà parti.
- La gato ia entra a la sala sin **ce** algun vide el. – Le chat est entré dans la pièce sans que personne ne le voit.

Aussi, on peut employer **ce** pour introduire certaines propositions qui expriment un résultat:

- El ia es tan fatigada **ce** el no ia pote pensa. – Elle était si fatiguée qu'elle était incapable de penser.
- El ia es tan fame **ce** el ia pote oia la ronca de se stomaco. – Il avait tellement faim qu'il pouvait entendre son estomac gargouiller.

La conjonctions spéciales **afin**, **car**, **si**, et **ca** introduisent des subordonnées adverbiales (subordonnées circonstancielles en français):

- Me va veni **si** tu clama. – Je viendrai si tu appelles.
- Me labora **afin** mea enfantes pote come. – Je travaille pour que mes enfants puissent manger.
- Lo es calda **car** la sol brilia. – Il fait chaud parce que le soleil brille.
- Esta es plu labora **ca** me ia espeta. – C'est plus de travail que je n'en attendais.

Questions

Il existe trois types de **question**: celle à laquelle on peut répondre simplement par “oui” ou “non”, celle pour laquelle il y a plusieurs réponses possibles, et celle qui sollicite une information particulière.

Par ailleurs, une question peut être **directe** (“Où allez-vous?”) ou **indirecte** (“Je vous demande où vous allez”, “Je ne sais qui je suis”). Les questions directes sont suivies d’un point d’exclamation (?).

Questions de type oui/non

Une phrase peut devenir une question de type oui/non par l’ajout de **esce** (“est-ce que...”) en début de phrase:

- **Esce** tu parla deutz? – Est-ce que tu parles allemand?
- **Esce** tu ia come la salada? – Est-ce que tu as mangé la salade?

Il y a aussi deux autres méthodes. Dans une discussion, dans des questions qui proposent une possibilité et cherchent simplement une confirmation, on peut ajouter **si?** ou **no?** à la fin de la phrase. Et, dans des questions très simples, on peut se contenter de monter le ton de la voix à la fin de la phrase:

- Tu ia come la salada, **si?** – Tu as mangé la salade, n’est-ce pas?
- Tu ia come la salada, **no?** – Tu as mangé la salade, n’est-ce pas?
- Tu ia come, **si?** – Tu as mangé, n’est-ce pas?
- Nos es perdeda, **no?** – Nous nous sommes perdus, non?
- Vos comprende? – Vous comprenez?

La réponse à une question de type oui/non est **si** (“oui”) ou **no** (“non”). **Si** indique que la possibilité exprimée par la question est vraie; **no** indique qu’elle est fausse:

- Tu desira bir? – Tu veux de la bière?
 - ▶ **Si**, per favore. – Oui, s’il te plaît. (*J’en veux*)
 - ▶ **No**, gracias. – Non, merci. (*Je n’en veux pas*)

Si une question est négative, **si** et **no** ont la même signification que si la question avait été positive. Mais cela peut créer une confusion que l’on peut éviter en répondant par une phrase complète:

- Tu no desira bir? – Tu ne veux pas de bière?
 - ▶ **Si.** – Si. (*J'en veux*)
 - ▶ **No.** – Non. (*Je n'en veux pas*)
 - ▶ **Si,** me desira bir. – Oui, j'en veux.
 - ▶ **No,** me no desira bir. – Non, je n'en veux pas.

Questions alternatives

Une question alternative demande à l'interlocuteur de choisir une réponse parmi un nombre d'options, généralement présentées par une énumération et reliées par la conjonction **o**:

- Tu desira te, cafe, **o** bir? – Veux-tu du thé, du café ou de la bière?
 - ▶ Cafe, per favore. – Du café, s'il te plaît.
- Tu ia veni par auto, **o** par bisicle, **o** tu ia pasea? – Tu es venu en voiture, en vélo ou à pied?

Autres questions

D'autres questions emploient des déterminants, des pronoms, ou des adverbes interrogatifs, tels que **cual**, **ci**, **cuando**, **cuanto**, **como**, **do** et **perce**. Le mot interrogatif se place souvent en début de phrase, mais il peut aussi apparaître là où se trouverait la réponse:

- **Cual** libro tu leje? = Tu leje **cual** libro? – Quel livre lis-tu ?
- **Ci** es tua autor prefereda? = Tua autor prefereda es **ci**? – Qui est ton auteur préféré ?
- **Cual** es acel musica fea? = Acel musica fea es **cual**? – Quelle est cette horrible musique ?
- **Cuando** tu dormi? = Tu dormi **cuando**? – Quand dors-tu ?
- **Cuanto** tu ia paia? = Tu ia paia **cuanto**? – ...
- **Como** vos ia evade? = Vos ia evade **como**? – Comment vous êtes-vous échappés ?
- **Do** nos es? = **Do** es nos? = Nos es **do**? – Où sommes-nous ?
- **Perce** tu core? = Tu core **perce**? – Pourquoi cours-tu ?
- **Con cual** tu come la salada? = Tu come la salada **con cual**? – ...
- **Cual force** tu usa per come la salada? = Tu usa **cual force** per come la salada? – ...
- **Con cual force** tu come la salada? = Tu come la salada **con cual force**? – ...
- **Como rapida** tu pote come la salada? = Tu pote come la salada **como rapida**? – ...

Questions indirectes

Les questions indirectes sont des propositions subordonnées nominales qui rapportent une interrogation avec la même suite de mots que celle qu'aurait l'interrogation directe. Le temps du verbe reste le même. Dans l'interrogation indirecte, le mot interrogatif se place toujours en début de la proposition subordonnée:

- Vos va demanda: "Ci tu ia vide?" → Vos va demanda **ci** me ia vide.
 - ▶ Vous demanderez : "Qui as-tu vu ?" → Vous demanderez qui j'ai vu.
- Me no recorda: "A ci me ia parla?" → Me no recorda a **ci** me ia parla.
 - ▶ Je ne me souviens pas : "À qui ai-je parlé ?" → Je ne souviens pas à qui j'ai parlé.
- Los no sabe: "Cual nos va fa?" → Los no sabe **cual cosa** los va fa.
 - ▶ Ils ne savent pas : "Que ferons-nous ?" → Ils ne savent pas ce qu'ils feront.
- Me vide: "Do me va senta?" → Me vide **do** me va senta.
 - ▶ Je vois : "Où vais-je m'asseoir ?" → Je vois où je vais m'asseoir.
- Me no ia sabe: "Quando nos va parti?" → **Cuando** nos va parti, me no ia sabe.
 - ▶ Je ne savais pas : "Quand partirons-nous ?" → Je ne savais quand nous partirions.

Les questions indirectes de type oui/non se construisent toujours avec **esce**:

- El no sabe: "Esce los ia parti?" → El no sabe **esce** los ia parti.
 - ▶ Il ne sait pas : "Sont-ils partis ?" → Il ne sait pas s'ils sont partis.
- El ia demanda: "Esce tu pote aida?" → El ia demanda **esce** me pote aida.
 - ▶ Elle a demandé : "Peux-tu aider ?" → Elle a demandé si je pouvais aider.

Dans certains cas, la différence entre une interrogation indirecte et une proposition relative est très subtile :

- (a) Me ia descovre **cual cosa ia es en la caxa**. (interrogation indirecte)
- (b) Me ia descovre lo **cual ia es en la caxa**. (proposition relative)

Dans l'exemple (a), j'ai découvert l'identité de la chose dans la boîte, bien que je ne puisse pas la voir ou la toucher directement. Dans l'exemple (b), j'ai découvert la chose elle-même.

Propositions

De même que la phrase, la **proposition** contient un sujet et un verbe, mais elle s'insère dans une phrase.

Chaque phrase contient une **proposition principale**. Celle-ci peut être modifiée de diverses façons par une ou plusieurs **propositions subordonnées**. Si une proposition subordonnée modifie un groupe nominal, on dit que c'est une proposition adjectivale, et en grammaire française, une subordonnée relative. Si elle modifie un verbe ou toute la proposition principale, on dit que c'est une proposition adverbiale, et en grammaire française, une subordonnée circonstancielle. Et si elle joue le rôle d'un substantif, on dit que c'est une proposition nominale, et en grammaire française, une subordonnée complétive.

Par ailleurs, une phrase peut contenir plus d'une proposition principale.

Propositions adjectivales

Une **proposition adjectivale** (subordonnée relative en français) est une proposition qui modifie un substantif. Les propositions adjectivales suivent le nom qu'elles modifient et commencent généralement par un des pronoms relatifs **ci** et **cual**:

- La om **ci** ia abita asi ia vade a New York. – L'homme qui habitait ici est parti pour New York.
- La poma **cual** ia cade de mea saco es aora noncomable. – La pomme qui est tombée de mon sac est maintenant immangeable.

Pour plus de clarté, on peut séparer par une virgule la proposition adjectivale du reste de la phrase, surtout si celle-ci est longue est complexe:

- La poma, **cual** ia cade de mea saco en la fango a matina ier, es aora noncomable. – La pomme qui est tombée de mon sac dans la boue hier est maintenant immangeable.

Certaines propositions adjectivales ne sont pas essentielles à la compréhension de la phrase, mais apportent simplement une précision supplémentaire. De telles propositions sont toujours séparées par une virgule:

- La can, **ci** ave manxas negra, ia morde la polisor. – Le chien, qui avait des taches noires, a mordu le policier.
- Mea padre, **ci** ia jubila, abita en Mexico. – Mon père, qui est à la retraite, vit au Mexique.

- Esta jus, **cual** Ana ia fa, ave un bon sabor. – Ce jus de fruit, qu’Anne a fait, est savoureux.

Ci et **cual** peuvent se comporter comme sujet ou objet d’une proposition adjectivale. L’objet suit généralement le verbe, mais dans ce cas il précède à la fois le sujet et le verbe:

- La fem **ci** me ama veni de Frans. – La femme que j’aime vient de France.
- La robot **cual** me ia construi no opera. – Le robot que j’ai construit ne fonctionne pas.
- Ta ce nos vade a mea casa, **cual** es prosima. – Allons chez moi, c’est pas loin.

Lorsque le pronom relatif est l’objet d’une préposition, celle-ci se place devant:

- La fem **de ci** nos parla labora a mea ofisia. – La femme dont nous parlons travaille à mon bureau.
- Tua libro, **en cual** me ia scrive sua nom, es sur la table. – Ton livre, dans lequel j’ai écrit ton nom, est sur la table.

Lorsque **de ci** ou **de cual** introduit un nom possédé à l’intérieur d’une proposition adjectivale, ce nom est habituellement introduit par **sua** pour plus de clarté:

- Esta fem, **de ci sua** sposo labora en la banco, es un cocor eselente. – Cette femme dont le mari travaille à la banque est une excellente cuisinière.
- La fem, **de ci** tu conose **sua** sposo, labora a me ofisia. – La femme dont tu connais le mari travaille à mon bureau.
- La fem, **de ci** tu ia dona la letera a **sua** sposo, es encantante. – La femme au mari de laquelle tu as donné la lettre est charmante.
- Mea auto, **de cual sua** motor es rompeda, es aora dejetada. – Ma voiture dont le moteur est endommagé est maintenant à la casse.

Dans certaines langues, une subordonnée adjectivale peut se rapporter à la totalité de la proposition précédente. En LFN, en cas d’ambiguïté on peut remplacer la subordonnée adjectivale par une proposition coordonnée, et dire **lo cual**, **e lo**, **e esta**, **e acel** ou une expression similaire:

- El pote salta a un metre alta, **e esta** ia surprinde me. – Il peut sauter à un mètre de haut, ce qui m’a surpris.
- Me ia eleje aprende elefen, **lo cual** ia es un deside multe bon. – J’ai choisi d’apprendre la LFN, ce qui était une très bonne décision.

On peut aussi commencer une proposition adjectivale par un adverbe relatif:

- Me labora en Paris, **do** me abita. – Je travaille à Paris, ville dans laquelle j’habite.
- El va visita en julio, **cuando** la clima es bon. – Il visitera en juillet, mois pendant lequel il fait beau.
- Acel es la razona **per ce** Juan ia parti. – C’est la raison pour laquelle Jean est parti.

De telles propositions adjectivales sont souvent semblables à des prépositions adverbiales:

- Me labora **do** me abita. – Je travaille (là) où j’habite.
- El va visita **cuando** la clima es bon. – Il visitera quand il fera beau.

Propositions adverbiales

Une **proposition adverbiale** (subordonnée circonstancielle en français) modifie soit le verbe de la préposition principale, soit la principale elle-même. On introduit une préposition adverbiale par une conjonction relative (**como**, **cuando**, **cuanto**, **do**) ou une des conjonctions spéciales **si**, **car**, **afin**, et **ca**:

- Me no teme la can, **car** el es multe peti. – Je n’ai pas peur du chien car il est très petit.
- **Si** los redui tro rapida sua pesa, los va regania lo. – S’il perd du poids trop vite, il va en reprendre.
- Me core **afin** la rinosero no catura me. – Je coure pour que le rhinocéros ne m’attrape pas.
- Esta es plu labora **ca** me ia previde. – C’est plus de travail que ce que j’ai prévu.
- El ia scrive **cuando** sua madre ia demanda. – Il a écrit quand sa mère le lui a demandé.
- El dise ce el es felis **do** el abita. – Il dit qu’il est heureux (là) où il habite.
- On no ia permite ce me fa la cosas **como** me ia desira. – On ne me laissait pas faire les choses comme que je le voulais.

Une proposition adverbiale introduite par une conjonction relative (**como**, **cuando**, **cuanto**, **do**) peut être considérée comme une proposition adjectivale abrégée. Par exemple, les trois derniers exemples plus haut peuvent aussi être formulés comme suit:

- El ia scrive **a la ora cuando** sua madre ia demanda. – Il a écrit au moment où sa mère le lui a demandé.
- El dise ce el es felis **a la loca do** el abita. – Il dit qu’il est heureux à l’endroit où il habite.
- On no ia permite ce me fa la cosas **en la modo** como me desira. – On ne me laissait pas faire les choses de la manière que je voulais.

Proposizioni nominales

Une **proposition nominale** (subordonnée complétive en français) fonctionne comme un substantif: elle peut être le sujet ou l'objet d'un verbe ou d'une préposition. On introduit une proposition nominale par les conjonctions spéciales **ce** ou **esce**, par un des pronoms relatifs **ci** et **cual**, par un des déterminants interrogatifs **cual** et **quanto**, ou par une des conjonctions relatives.

Pour voir si une proposition est vraiment une proposition nominale, il suffit de lui substituer "il(s)", "elle(s)" ou "ce/ceci/cela/ça". Si l'on obtient une phrase correcte, alors la proposition est bien une proposition nominale. Les propositions nominales sont en général objets de verbes exprimant une pensée, une sensation ou une émotion:

- Me vide **do** tu es. – Je vois où tu es.
- **Cuando** me va parti, me no sabe. – Quand je partirai, je l'ignore.
- Me sabe **de do** tu veni. – Je sais d'où tu viens.
- Me sabe **ci** ia dise acel. – Je sais qui a dit ça.
- Me ia oia **cual** tu ia dise. – J'ai entendu ce que tu as dit.
- Me pote divina **cual** el leje. – Je peux pas deviner lequel il lit.

De nombreuses propositions nominales sont introduites par les conjonctions spéciales **ce** ("que") ou **esce** ("si"):

- Me pensa **ce** el es bela. – Je pense qu'il/elle est belle.
- Me pensa **ce** el pote salta a un metre alta. – Je pense qu'il/elle peut sauter à la hauteur d'un mètre.
- Me pensa **ce** si. – Je pense que oui.
- Me duta **esce** el pote salta a un metre alta. – Je doute qu'il/elle puisse sauter à un mètre de hauteur.

Les propositions nominales rapportent souvent ce que quelqu'un a dit, a pensé, ou a demandé. Dans tous les cas, le temps du verbe dans la proposition nominale reste identique à celui de la déclaration, de la pensée, ou de la demande:

- Me ia dise: "Me **veni** de London." → Me ia dise ce me **veni** de London.
 - ▶ J'ai dit: "Je viens de Londres." → J'ai dit que je venais de Londres.
- El pensa: "La tren **ia es** tarda." → El pensa ce la tren **ia es** tarda.
 - ▶ Il/elle pense: "Le train était en retard." → Il/elle pense que le train était en retard.
- El ia demanda: "Quando nos **va parti**?" → El ia demanda cuando nos **va parti**.
 - ▶ Il/elle demanda: "Quand partirons-nous?" → Il/elle demanda quand nous partirions.

- Me va vole sabe: “Do la selebra **es**?” → Me va vole sabe do la selebra **es**.
 ▶ Je voudrai savoir: “Où a lieu la fête?” → Je voudrai savoir où la fête aura lieu.

On peut facilement confondre certaines subordonnées adjectivales ou adverbiales avec des subordonnées nominales. Pour préciser qu’il s’agit d’une subordonnée adjectivale ou adverbiale, on ajoute un nom ou un pronom avant **cual** ou **ci**:

- Me no comprende **la ata** cual tu intende. – Je ne comprends pas ce que tu veux faire.
- Me ia oia **lo** cual tu ia dise. – J’ai pas entendu ce que tu as dit.
- Me no conose **el** ci tu ia indica. – Je ne connais pas celui/celle que tu as montré.
- Me vide **la loca** do tu es. – Je vois l’endroit où tu es.
- Me no sabe **la ora** cuando me va parti. – J’ignore l’heure à laquelle je partirai.

On peut aussi considérer un infinitif comme introduisant un type de proposition nominale.

Propositions coordonnées

On peut relier ensemble deux propositions principales en une seule phrase au moyen de conjonctions de coordination. On met souvent une virgule devant la conjonction:

- Me ia desira la auto, **ma** me no ia ave la mone. – Je veux la voiture, mais je n’ai pas l’argent.
- Me desira un bon carera **e** me vole ance trova un sposa bela. – Je désire faire une bonne carrière et je veux aussi trouver une belle épouse.

De telles propositions peuvent former des phrases indépendantes, avec ou sans conjonctions:

- El ia vole canta **e** el ia vole dansa, **ma** el ia teme. – Il voulait chanter et il voulait danser, mais il avait peur.
- El ia vole canta. **E** el ia vole dansa. **Ma** el ia teme. – Il voulait chanter et il voulait danser. Mais il avait peur.
- El ia vole canta. El ia vole dansa. El ia teme. – Il voualit chanter. Il voulait danser. Il avait peur.

Nombres

Nombres cardinaux

Les nombres cardinaux de base sont:

- **zero** – zéro
- **un** – un/une
- **du** – deux
- **tre** – trois
- **cuatro** – quatre
- **sinco** – cinq
- **ses** – six
- **sete** – sept
- **oto** – huit
- **nove** – neuf
- **des** – dix
- **sentto** – cent
- **mil** – mille
- **milion** – un million

Jusqu'à 999 les nombres s'écrivent en un seul mot comprenant jusqu'à trois éléments, séparés par un trait d'union. Chaque élément représente un chiffre et consiste en un nombre cardinal entre **un** et **nove**, avec **des** ou **sentto** en ajout, si le chiffre représente un multiple de dix ou de cent. Les multiples simples de dix et de cent sont transcrit par **des** et **sentto**, sans l'ajout de **un**. Les éléments pour les multiples nuls (tels que le "0" dans "209") sont omis.

- **des-un** – 11
- **des-du** – 12
- **des-nove** – 19
- **dudes** – 20
- **dudes-un** – 21
- **dudes-sinco** – 25
- **sentto-un** – 101
- **sentto-des-du** – 112
- **tresentto-dudes-un** – 321

- **cuatrocento** – 400
- **novesento-sinco** – 905

Mil et **milion** sont toujours des mots indépendants, en séparant chaque groupe de trois chiffres:

- **mil setesento-sesdes-tre** – 1763
- **du mil un** – 2001
- **tre mil des-cuatro** – 3014
- **cuatrodes-sinco mil sessento-setedes-oto** – 45 678
- **novesento-otodes-sete milion sessento-sincodes-cuatro mil tresento-dudes-un balones roja** – 987 654 321 ballons rouges

Pour écrire les nombres en chiffres, la LFN laisse un espace entre chaque groupe de trois chiffres, comme montré plus haut. Les décimales sont signalées par un point ou par une virgule, prononcés **punto** et **virgula**, à la suite desquels les chiffres se succèdent simplement:

- **tre punto un cuatro un ses** – 3.1416
- **du virgula zero nove** – 2,09

Les nombres négatifs sont exprimés par **min**:

- **min sinco grados** – moins cinq degrés

Milliers de millions

Le mot “billion” peut signifier soit mille millions, soit un million de millions selon les pays. Il en est de même pour les mots “trillion”, “quadrillion”, etc. Afin d’éviter toute confusion, la LFN préfère exprimer ces nombres explicitement:

- **mil milion** – 1 000 000 000 (un suivi de neuf zéros, 10^9)
- **milion milion** – 1 000 000 000 000 (10^{12})
- **mil milion milion** – 1 000 000 000 000 000 (10^{15})

Les mots **bilion**, **trilion**, **cuadrilion**, etc existent cependant en LFN, mais il est souhaitable que le locuteur les utilisant en précise le sens.

Dans les écrits scientifiques, la meilleure option est d’utiliser les préfixes internationaux:

- **deca-** – 10
- **ecto-** – 100
- **cilo-** – 10^3
- **mega-** – 10^6
- **giga-** – 10^9
- **tera-** – 10^{12}

- **peta-** – 10^{15}
- **exa-** – 10^{18}
- **zeta-** – 10^{21}
- **iota-** – 10^{24}

Nombres ordinaux

Lorsqu'un nombre *précède* un nom, c'est un nombre cardinal, indiquant une quantité:

- **tre** omes e **cuatro** femes – trois hommes et quatre femmes

Lorsqu'un nombre *suit* un nom, c'est un nombre ordinal, indiquant la position dans une séquence:

- la **om tre** – le troisième homme
- la **pato ses** – le sixième canard
- la **paje un** – la première page, la page un

Prima est une alternative courante à l'ordinal **un**, mais on ne peut l'employer pour des ordinaux plus grands, finissant par "1":

- la **paje prima** – la première page
- sala **sento-un** – (la) salle 101

Numero peut être utilisé pour tenir lieu d'ordinal:

- El es **numero tre**. – Il est le numéro trois / Il est le troisième.
- A cual paje tu es? Me es a **numero setedes**. – Tu est (rendu) à quelque page? Je suis à la page soixante-dix.
- **Numero tre**, me vole grasia la furnores de come. – Troisièmement, je tiens à remercier les traiteurs.

Fractions

Une des fonctions du suffixe **-i** est la formation des nombres fractionnels:

- **dui** – demi(e), moitié
- **tri** – tiers
- **cuatri** – quart
- **desi** – dixième
- **des-dui** – douzième
- **cuatrodesi** – quarantième
- **senti** – centième

- **tresento-sesdeso-sinci** – 1/365
- **mili** – 1/1000
- **dudes-mili** – 1/20 000

Les fractions suivent les règles des substantifs ordinaires:

- **un tri** de la tarte – un tiers de (la) tarte
- **du tris** de la tarte – deux tiers de (la) tarte
- **esta tri ardeda** de la tarte – ce tiers brûlé de la tarte
- **un cuatri** de un sentenio – un quart de siècle
- **tre tredes-duis** de un diton – trois pouces et trente demi-pouces

Il y a aussi d'autres manières d'écrire les fractions:

- **tre e un dui** oras – trois heures et demie
- tre oras e **un dui** – trois heures et demie
- **sete e un dui** milion anios – sept millions et demi d'années

Dans les écrits scientifiques, on peut employer les préfixes internationaux:

- **desi-** (d) – $1/10$
- **senti-** (c) – $1/100$
- **mili-**(m) – 10^{-3}
- **micro-** (μ) – 10^{-6}
- **nano-** (n) – 10^{-9}
- **pico-** (p) – 10^{-12}
- **femto-** (f) – 10^{-15}
- **ato-** (a) – 10^{-18}
- **zepto-** (z) – 10^{-21}
- **iocto** (y) – 10^{-24}

Multiples

Le suffixe **-uple** permet de former des multiples:

- **duple** – double, duo, paire, couple
- **triple** – triple, trio
- **cuatuple** – quadruple

Les phrases comprenant **ves** ou **veses** indiquent combien de fois quelque chose se produit:

- **a un ves** – une fois
- **a du veses** – deux fois

- **a tre veses** – trois fois

Ves n'exprime pas la multiplication arithmétique.

Arithmétique

L'addition est exprimée par **plu** ou **e**:

- Un **plu** un es du. – Un plus un égale deux.
- Du **e** du no es sinco. – Deux et deux ne font pas cinq.

La soustraction est exprimée par **min**:

- Ses **min** tre es tre. – Six moins trois égale trois.

La multiplication est exprimée par **multiplida par**, souvent simplifié en **par**:

- Du **multiplida par** tre es ses. – Deux multiplié par trois égale six.
- Ses **par** cuatro es dudes-cuatro. – Six fois four égale vingt-quatre.

La division est exprimée par **divideda entre**, souvent simplifié en **entre**:

- Des **divideda entre** du es sinco. – Dix divisé par deux égale cinq.
- Sinco **entre** du es du e un dui. – Cinq par deux égale deux et demi.
- Sinco **entre** du es du punto sinco. – Cinq sur deux égale 2.5.
- Sinco **entre** du es du virgula sinco. – Cinq sur deux égale 2,5.

Les puissance sont exprimées par **a potia** et le nombre ordinal. **Cuadrada** et **cubida** sont des alternatives pour “carré” et “cube”:

- Tre **a potia du** es nove. – Trois à la puissance deux égale neuf.
- Tre **cubida** es dudes-sete. – Trois au cube égale vingt-sept.
- des **a potia min nove** – 10^{-9}
- des **a potia sento** – 10^{100}

Les racines sont exprimées par **a radis** et un nombre ordinal:

- 256 **a radis cuatro** es 4. – La racine quatrième de 256 est 4.
- La **radis cuadrada** de 64 es 8. = La **radis du** de 64 es 8. – La racine carrée de 64 est 8.
- La **radis cubo** de 27 es 3. = La **radis tre** de 27 es 3. – La racine cubique de 27 est 3.

Mesures

Les mesures physiques peuvent s'exprimer de diverses manières:

- **Cuanto alta es la torre?** – Combien de haut la tour fait-elle?
- **Cuanto de altura la torre ave?** – Combien de hauteur la tour fait-elle?

- La tore **es cuanto alta?** – La tour fait combien (de mètres) de haut?
- La tore **ave cuanto de altia?** – La tour fait combien (de mètres)de hauteur?
- La tore **es 40 metres alta.** – La tour fait 40 mètres de haut.
- La tore **ave 40 metres de altia.** – La tour a une hauteur de 40 mètres / La tour fait 40 mètres de hauteur.
- La tore **es un metre plu alta ca** la casa. – La tour est plus haute que la maison d’un mètre.
- La tore **ave un metre plu de altia ca** la casa. – La tour a un mètre de hauteur de plus que la maison.
- La tore **es du veses plu alta ca** la casa. – La tour a un mètre de haut de plus que la maison.
- La tore **ave du de la altia de** la casa. – La tour fait deux fois la hauteur de la maison.
- La casa **ave un dui de la altia de** la tore. – La maison fait la moitié de la hauteur de la tour.
- La tore **es duple plu alta ca** la casa. – La tour est trois fois plus haute que la maison.
- La tore **ave duple la altia de** la casa. – La tour a le double de hauteur de la maison.

Fondamentalement, on *a* une hauteur (**ave altia**) mais on *est* haut (**es alta**).

40 metres alta signifie littéralement “40 mètres hauts” (c’est-à-dire que les mètres eux-mêmes sont hauts), mais par extension le sens en est “40 mètres de hauteur”.

Il en est de même pour les autres mesures, telles que:

- **larga, largia**
- **grande, grandia**
- **pesosa, pesa**
- **longa, longia**
- **longa, tempo**
- **vea, eda**
- **basa, basia**
- **profonda, profunda**
- **frecuente, frecuentia**
- **rapida, rapidia**
- **densa, densia**

Formation des mots

En LFN, des mots nouveaux peuvent être créés par l'ajout de préfixes ou de suffixes à des mots déjà existants, ou en combinant deux mots en un nom composé.

On peut employer aussi tout adjectif et tout verbe comme substantif sans transformation.

Préfixes

Lorsqu'un préfixe terminé par une consonne est ajouté à un mot commençant par la même consonne, cette consonne ne s'écrit qu'une seule fois (**inter + rede** → **interede**, **non + nesesda** → **nonesesda**).

Anti- signifie "anti-". Il permet de former des adjectifs et des noms indiquant des oppositions:

- **sosia** – société → **antisosial** – antisocial
- **avion** – avion → **antiavional** – antiaérien
- **proton** – proton → **antiproton** – antiproton

Auto- signifie "auto-". Il permet de former des substantifs, des verbes et des adjectifs indiquant des actions automatiques ou réfléchies:

- **respeta** – respect → **autorespeta** – amour-propre
- **flue** – flux → **autoflue** – retourner/renvoyer automatiquement à la ligne
- **adere** – adhérer → **autoaderente** – auto-collant

Des- signifie "dé(s)-" dans le sens de défaire l'action. Il sert à former des verbes. Il se simplifie en **de-** devant S, Z, X, ou J:

- **botoni** – boutonner → **desbotoni** – déboutonner
- **infeta** – infecter → **desinfeta** – désinfecter
- **jela** – (con)geler → **dejela** – dé(con)geler
- **sifri** – coder → **desifri** – décoder

Inter- signifie "inter-". Il permet de former des substantifs, des verbes et des adjectifs indiquant des actions mutuelles:

- **cambia** – changer → **intercambia** – échanger
- **nasional** – national → **internasional** – international

Media- signifie “mi-”. Il sert à former des noms indiquant le milieu de quelque chose:

- **note** – nuit → **medianote** – minuit
- **estate** – l’été → **mediaestate** – le milieu de l’été
- **punto** – point → **mediapunto** – mi-point

Non- signifie “in-”, “non-”. Il sert à former des adjectifs et des noms indiquant l’opposé:

- **justa** – juste → **nonjusta** – injust
- **ativa** – actif → **nonativa** – inactif
- **nativa** – natif → **nonativa** – non-natif
- **nesesada** – nécessaire → **nonesesada** – inutile
- **crede** – croyance → **noncrede** – incrédulité

Pos- signifie “post-”. Il sert à former des substantifs, des verbes et des adjectifs qui parlent d’un temps ou un endroit qui se trouve après ou derrière (**pos**) un autre:

- **graduada** – licencié → **posgraduada** – étudiant de troisième cycle
- **media** – milieu → **posmedia** – après-midi
- **alveolo** – alvéole → **posalveolal** – postalvéolaire

Pre- signifie “pré-”. Il sert à former des substantifs, des verbes et des adjectifs qui parlent d’un temps ou un endroit qui se trouve avant (**ante**) un autre:

- **graduada** – licencié → **pregraduada** – étudiant qui prépare la licence
- **istoria** – histoire → **preistoria** – préhistoire
- **judi** – juger → **prejudi** – préjuger

Re- signifie “re-”. Il sert à former des verbes indiquant une action répétée, ou un action dans un sens opposé:

- **comensa** – commencer → **recomensa** – recommencer
- **pleni** – (r)emplir → **repleni** – remplir (à nouveau)
- **paia** – payer → **repaia** – rembourser / payer à nouveau
- **veni** – venir → **reveni** – revenir / rentrer

Su- signifie “sub-” ou “sous-”. Il sert à former des substantifs, des verbes et des adjectifs indiquant un point inférieur dans une hiérarchie:

- **teninte** – lieutenant → **suteninte** – sous-lieutenant
- **divide** – diviser → **sudivide** – subdiviser
- **consensa** – conscient → **suconsensa** – subconscient
- **indise** – index → **suindise** – indice
- **campion** – champion → **sucampion** – second

Supra- signifie “super-” ou “sur-”. Il permet de former des substantifs, des verbes et des adjectifs indiquant un point plus élevé dans un hiérarchie. Il se simplifie en **supr-** devant A:

- **computador** – ordinateur → **supracomputador** – super-ordinateur
- **pasa** – passer → **suprapasa** – surpasser
- **dramosa** –spectaculaire → **supradramosa** –sensationnel
- **fem** – femme → **suprafem** – superfemme
- **natural** – naturel → **supranatural** – surnaturel
- **analise** – analyse → **supranalise** – suranalyser

Vis- signifie “vice-”. Il permet de former des substantifs indiquant un adjoint:

- **presidente** – président → **vispresidente** – vice-président
- **re** – roi → **visre** – vice-roi

Bon- et **mal-** forment des versions bonnes et mauvaises (ou erronées) d’adjectifs et de verbes, parfois au figuré. **Mal-** est souvent l’équivalent de “mal-/mé-/més-” en français:

- **parla** – parler → **bonparlante** – éloquent
- **vende** – vendre → **bonvendeda** – champion de vente
- **dise** – dire → **bondise** – bénir
- **veni** – venir/venue → **bonveni** – bienvenue
- **acusa** – accuser → **malacusa** – diffamer / calomnier
- **comprende** – comprendre → **malcomprende** – mal comprendre / mal interpréter / comprendre de travers
- **nomida** – nommé → **malnomida** – mal nommé
- **odorosa** – odorant → **malodorosa** – malodorant

Des nombres et des fractions sont employés comme préfixes sur certains mots. Pour les noms de parenté, les nombres indiquent une distance croissante entre les générations, comme *arrière-* en français:

- **avo** – grand-père → **duavo** – arrière-grand-père
- **neta** – petite-fille → **treneta** – arrière-arrière-petite-fille
- **pede** – pied → **cuatropede** – quadrupède
- **sore** – soeur → **duisore** – demi-soeur
- **galon** – gallon → **cuatrigalon** – quart

Suffixes

De nombreux suffixes commencent par une voyelle. Lorsqu'un tel suffixe est ajouté à un mot qui se termine par une voyelle, cette voyelle est abandonnée, sauf si elle est la seule voyelle du mot original:

- **fruta** – fruit → **frutosa** – fruité
- **jua** – jeu → **jueta** – jouet
- **fe** – fée → **fein** – féérique

Là où un suffixe créerait une suite de voyelles invalide, la seconde voyelle est abandonnée:

- **comedia** + **-iste** → (comediiste) → **comediste** – comédien

Ces règles connaissent deux exceptions:

- **tre** + **-i** → **tri**
- **tre** + **-uple** → **truple**

Suffixes formant des verbes

Tout comme d'autres verbes, les verbes formés par ces suffixes peuvent s'employer à la fois transitivement et intransitivement, ou employés comme des substantifs.

-i s'ajoute aux noms et adjectifs afin de former des verbes signifiant "devenir ...", "se transformer en ...". Un cas particulier concerne les verbes signifiant "produire une substance ou une nouvelle partie":

- **arco** – arc/arche → **arci** – arquer
- **roja** – rouge → **roji** – rougir
- **umida** – humide → **umidi** – humidifier
- **duple** – double → **dupli** – doubler
- **saliva** – salive → **salivi** – saliver
- **flor** – fleur → **flori** – fleurir

-i forme aussi des verbes signifiant "utiliser ..." (essentiellement des outils, instruments ou appareils), ou "appliquer ..." (une substance ou une convention):

- **boton** – bouton → **botoni** – boutonner
- **telefon** – téléphone → **telefoni** – téléphoner
- **sponja** – éponge → **sponji** – éponger
- **pinta** – peinture → **pinti** – peindre
- **nom** – nom → **nomi** – nommer

Suffixes formant des adjectifs

Tout comme d'autres adjectifs, les adjectifs formés par ces suffixes peuvent se réemployer comme des noms désignant des personnes ou des choses ayant la qualité indiquée.

-in s'ajoute à un substantif afin de créer un adjectif dont la signification est "semblable à ...":

- **ami** – ami(e) → **amin** – amical
- **enfante** – enfant → **enfantin** – enfantin
- **fantasma** – fantôme → **fantasmin** – fantomatique
- **menta** – menthe → **mentin** – qui ressemble à la menthe
- **monstro** – monstre → **monstrin** – monstrueux
- **serpente** – serpent → **serpentin** – qui ressemble à un serpent

-osa s'ajoute à un substantif pour former un adjectif signifiant "plein de ..." ou "fait de...":

- **zucar** – sucre → **zucarosa** – sucré/en sucre
- **oro** – or → **orosa** – en or
- **capel** – cheveux → **capelosa** – chevelu
- **crea** – créer → **creosa** – créatif
- **melma** – bave → **melmosa** – gluant / visqueux
- **jua** – jeu → **juosa** – joueur / enjoué
- **caos** – chaos → **caososa** – chaotique

-al s'ajoute à un substantif pour former adjectif général signifiant "qui appartient à ..." ou "relatif à ...":

- **fotografia** – photographie → **fotografial** – photographique
- **nasion** – nation → **nasional** – national
- **siensa** – science → **siensal** – scientifique
- **averbo** – adverbe → **averbal** – adverbial
- **erita** – héritage → **erital** – héréditaire
- **mito** – mythe → **mital** – mythique
- **monce** – moine → **moncal** – monastique

-iste s'ajoute à un nom indiquant une croyance, une religion ou une philosophie, pour former un adjectif général. Si le nom se termine par **-isme**, alors **-iste** s'y substitue. Dans certains mots où la racine est un nom propre, la voyelle finale est conservée si cela correspond à une forme plus internationale:

- **bigamia** – bigamie → **bigamiste** – bigame
- **otimismo** – optimisme → **otimiste** – optimiste

- **puria** – propreté → **puriste** – puriste
- **Mitra** – Mithras → **mitraiste** – Mithraïste

-an s'ajoute à quelque noms indiquant une étendue spatiale ou temporelle (lieux et ères) afin de former des adjectifs généraux:

- **suburbe** – banlieue/faubourg/périphérie → **suburban** – suburbain
- **Victoria** – Victoria → **victorian** – Victorien

-an est également l'un des cinq suffixes standards pour former des adjectifs qui indiquent des langues et des peuples. Les quatre autres sont **-es**, **-ica**, **-i**, et **-sce**. Pour ces adjectifs, la LFN choisit les formes qui ressemblent le plus possible à celles de la langue d'origine: il en résulte que certains noms ont un suffixe particulier, ou encore pas de suffixe du tout, et la racine est aussi parfois modifiée:

- **Africa** – Afrique → **african** – Africain
- **Frans** – France → **franses** – Français
- **Elas** – Grèce → **elinica** – Grec
- **Arabia** – Arabie → **arabi** – Arabe
- **Rusia** – Russie → **rusce** – Russe
- **Europa** – Europe → **européan** – Européen
- **Deutxland** – Allemagne → **deutx** – Allemand
- **Britan** – Grande Bretagne → **brites** – Britannique

Mais **-an** s'ajoute aussi à n'importe quel nom de pays, si on le préfère:

- **Frans** – France → **fransan** – Français
- **Elas** – Grèce → **elasan** – Grec
- **Arabia** – Arabie → **arabian** – Arabe
- **Rusia** – Russie → **rusian** – Russe
- **Deutxland** – Allemagne → **deutxlandan** – Allemand
- **Britan** – Grande Bretagne → **britanan** – Britannique

-ica s'ajoute à un substantif pour indiquer un problème médical, psychologique ou tout autre dans le genre, pour former un adjectif décrivant une personne qui présente ce problème:

- **catalesia** – catalepsie → **catalesica** – cataleptique
- **xenofobia** – xénophobie → **xenofobica** – xénophobe

-nte s'ajoute à un verbe pour créer un participe actif (présent), un adjectif signifiant “tel qu'il produit (l'action spécifiée)”. Il prend la forme **-ente** si le verbe se termine par une consonne, **es** en étant le seul exemple actuellement:

- **ama** – aimer → **amante** – aimant
- **depende** – dépendre → **dependente** – dépendant
- **dormi** – dormir → **dorminte** – dormant/endormi
- **obedi** – obéir → **obedinte** – obéissant
- **pare** – apparaître / to seem → **parente** – apparent/apparaissant
- **es** – être → **esente** – étant

Lorsqu'un tel adjectif est employé comme nom, il indique normalement une *chose* qui accomplit l'action. Les *Personne* qui accomplissent des actions sont indiquées par le suffixe **-or**. Les substantifs finissant en **-nte** ne s'emploient pas pour nommer des actions:

- La **covrente** es sur la caxa. – Le couvercle est sur la boîte.
- **Covre** la caxa es un bon idea. – C'est une bonne idée de couvrir la boîte.

-da s'ajoute à un verbe pour former le participe passif (passé), un adjectif qui signifie "fait tel":

- **ama** – aimer → **amada** – aimé
- **clui** – fermer → **cluida** – fermé
- **conose** – connaître → **conoseda** – connu
- **jela** – (con)geler → **jelada** – (con)gelé
- **nesesa** – avoir besoin → **nesesada** – nécessaire
- **putri** – pourrir → **putrida** – pourri

-able s'ajoute à une verbe pour former un adjectif qui signifie "capable ou qui mérite qu'on le fasse tel ":

- **ama** – aimer → **amable** – aimable/adorable
- **come** – manger → **comable** – mangeable
- **infla** – gonfler → **inflable** – gonflable
- **loda** – louer → **lodable** – louable
- **nota** – noter → **notable** – notable
- **titila** – chatouiller → **titilable** – chatouilleux

Suffixes formant des noms

-or signifie "-eur". Lorsqu'on l'ajoute à un verbe, il forme un nom désignant une personne qui accomplit l'action spécifiée, souvent systématiquement ou habituellement. Lorsqu'il s'ajoute à un substantif, il forme un nom désignant une personne qui travaille en rapport à la chose signifiée, ou pratique le sport indiqué:

- **aida** – aider → **aidor** – aide / assistant
- **deteta** – détecter → **detetor** – détective

- **dirije** – diriger → **dirijor** – directeur
- **fumi** – fumer → **fumor** – fumeur
- **gania** – gagner → **ganior** – gagnant
- **jogla** – jongler → **joglor** – jongleur
- **parla** – parler → **parlor** – orateur / locuteur (person)
- **pexa** – pêcher → **pexor** – pêcheur
- **carne** – viande → **carnor** – boucher
- **vaso** – pot → **vasor** – potier
- **futbal** – football → **futbalor** – footballeur
- **tenis** – tennis → **tenisor** – tennisman

-ador signifie également “-eur”, mais il crée des substantifs signifiant un outil ou une machine qui accomplit l’action spécifiée, ou travaille en rapport avec la chose en question:

- **caldi** – chauffer → **caldador** – chauffage
- **computa** – calculer → **computador** – ordinateur
- **fax** – télécopie → **faxador** – télécopieur
- **lava** – laver → **lavador** – washing machine / lave-vaisselle
- **parla** – parler → **parlador** – haut-parleur
- **surfa** – surfer/naviguer → **surfador** – (web) navigateur
- **umidi** – humidifie → **umidador** – humidifier

-eria s’ajoute à un substantif pour former une nom signifiant un lieu, siuvent un commerce, en rapport avec l’action ou chose spécifiée:

- **cafe** – café → **caferia** – cafétéria
- **pan** – pain → **paneria** – boulangerie
- **beli** – embellir → **beleria** – salon de coiffure
- **campana** – cloche → **campaneria** – clocher
- **fruto** – fruit → **fruteria** – verger
- **monce** – moine → **monceria** – monastère
- **planeta** – planète → **planeteria** – planétarium
- **xef** – principal / chef → **xeferia** – siège social / quartier général

-ia est équivalent à “-té/eur/ure...” en français. Il sert à former des noms abstraits employés pour désigner des qualités. Lorsque **-ia** s’ajoute à un mot qui finit en **-ia**, le mot reste inchangé:

- **ajil** – agile → **ajilia** – agilité
- **felis** – heureux → **felisia** – bonheur
- **jelosa** – jaloux → **jelosia** – jalousie
- **neutra** – neutre → **neutria** – neutralité

- **madre** – mère → **madria** – maternité
- **infante** – enfant → **infantia** – enfance
- **sultan** – sultan → **sultania** – sultanat
- **fria** – froid → **fria** – froideur
- **vea** – vieux / personne âgée → **veia** – vieillesse

Les mots comme **infantia** et **sultania** peut désigner un temps ou un lieu dans lequel la qualité existe.

Le nom de nombreux domaines d'étude finit également en **ia** (ou **ica**) mais comme partie de la racine, et non comme suffixe. Les noms des professionnels correspondants se forment en **-iste**. **-iste** sert également à former les noms des adeptes d'une religion ou philosophie, de même que les noms de musiciens et de certains peuples dont les noms internationaux finissent également par "-ist-":

- **jeografia** – géographie → **jeografiste** – géographe
- **psicologia** – psychologie → **psicolojiste** – psychologue
- **cimica** – chimie → **cimiciste** – chimiste
- **eletrica** – électricité → **eletriciste** – électricien
- **musica** – musique → **musiciste** – musicien
- **Crixna** – Krishna → **crixnaiste** – Krishnaïste
- **ideal** – idéal → **idealiste** – idéaliste
- **gitar** – guitare → **gitariste** – guitariste
- **solo** – solo → **soliste** – solo
- **jornal** – journal → **jornaliste** – journaliste
- **sicle** – cycle → **sicliste** – cycliste

-isme sert à former les noms des systèmes de croyance, se substituant à **-iste** dans le nom de l'adepte. On le trouve également dans certains autres mots dont les formes internationales finissent par "-ism-":

- **dauiste** – Taoïste → **dauisme** – Taoïsme
- **altruiste** – altruiste(ic) → **altruisme** – altruisme
- **raziste** – raciste → **razisme** – racisme
- **sindicatiste** – syndicaliste → **sindicatisme** – syndicalisme
- **turiste** – touriste → **turisme** – tourisme
- **simbol** – symbole → **simbolisme** – symbolisme
- **canibal** – cannibale → **canibalisme** – cannibalisme

Suffixes moins productifs

Les suffixes suivants ne s'appliquent qu'à des mots spécifiques, définis par le dictionnaire.

-eta s'ajoute à certains substantifs pour créer un nom donnant une version de quelque chose qui a été réduit d'une manière particulière. Cela inclut les noms des jeunes animaux et des sous-vêtements. De la même façon, **-eta** peut s'ajouter à quelques verbes et adjectifs pour créer des mots désignant la version réduite d'une action ou une qualité:

- **bebe** – bébé → **bebeta** – nouveau-né
- **caro** – char → **careta** – charette
- **imaje** – image → **imajeta** – vignette
- **lente** – lentille/verre → **lenteta** – verre de contact
- **mone** – argent → **moneta** – pièce de monnaie
- **orolojo** – horloge → **orolajeta** – montre
- **bove** – boeuf / ox → **boveta** – veau
- **ovea** – mouton → **oveta** – agneau
- **calsa** – bas → **calseta** – chaussette
- **camisa** – chemise → **camiseta** – chemisette / T-shirt
- **jaca** – veston → **jaceta** – veste
- **pluve** – pleuvoir → **pluveta** – bruine / crachin
- **rie** – rire → **rieta** – ricaner
- **parla** – parler → **parleta** – bavarder
- **bela** – beau/belle → **beleta** – joli(e), mignon(ne)

-on s'ajoute à certains substantifs pour créer un nom pour une version de quelque chose qui a été augmenté d'une certaine manière. Cela inclut les noms de vêtements:

- **abea** – abeille → **abeon** – bourdon
- **caxa** – boîte → **caxon** – caisse
- **dente** – dent → **denton** – croc
- **dito** – doigt → **diton** – pouce
- **padre** – père → **padron** – patron / patrirache / chef
- **sala** – salle → **salon** – salon
- **seja** – chaise → **sejon** – fauteuil
- **calsa** – bas → **calson** – collant
- **jaca** – veston → **jacon** – pardessus

-eta et **-on** ne sont pas des synonymes de **peti** et **grande**: il est presque impossible d'avoir **un careta grande** ou **un salon peti**. Ces suffixes forment plutôt des mots ayant un sens spécifique et différent que l'on peut décrire en gros comme étant une version plus petite ou plus grande que l'original.

-o et **-a** s'ajoutent à quelques substantifs désignant des membres de la famille, pour l'homme est la femme respectivement:

- **tio, tia** – oncle, tante

Les noms de certains arbres se forment en changeant la finale **-a** du nom du fruit ou noix en **-o**:

- **pera** – poire → **pero** – poirier

-esa s'ajoute à quelques substantifs désignant le rôle social masculin historique pour former l'équivalent féminin:

- **prinse** – prince → **prinsesa** – princesse

Affixes techniques

On forme des termes médicaux et scientifiques internationaux à partir du latin et du grec à l'aide d'un grand nombre de préfixes et suffixes]. Ces affixes sont également utilisés en LFN, dont ils suivent les règles de transcription.

Lorsque on réutilise des prépositions comme des préfixes techniques, ils suivent la même règle que **supra-**: s'ils ont plusieurs syllabes et se terminent par une voyelle, cette voyelle tombe si le radical qui suit commence par la même voyelle (**contra** + **ataca** → **contrataca**).

Les suffixes **-i** et **-uple** sont utilisés pour nommer les fractions et les multiples.

Noms composés

On peut former un nom composé en combinant un verbe à son objet, dans cet ordre. Le résultat désigne une personne ou une chose qui accomplit l'action spécifiée sur l'objet en question:

- **corti, ungia** – couper, ongle → **cortiungia** – coupe-ongles
- **covre, table** – couvrir, table → **covretable** – nappe
- **fura, bolsa** – voler, sac-à-main → **furabolsa** – pickpocket
- **lansa, petra** – lancer, pierre → **lansapetra** – catapulte / fronde
- **para, morde** – arrêter, mordre → **paramorde** – muselière
- **para, pluve** – arrêter, pluie → **parapluve** – parapluie
- **pasa, tempo** – passer, temps → **pasatempo** – passe-temps

- **porta, mone** – porter, argent → **portamone** – porte-monnaie
- **porta, vose** – porter, voix → **portavose** – porte-parole
- **brinca, dorso** – sauter, dos → **brincadorso** – saute-mouton

Si l'objet commence par une voyelle, on conserve celle-ci, à moins qu'elle soit la même que la voyelle finale du verbe, comme dans le mot **portavion**.

En LFN, deux noms consécutifs ne forment pas un nom composé. On doit plutôt ajouter une préposition entre les deux noms. Par exemple:

- avia **de** mar – oiseau de mer
- casa **per** avias – nichoir
- xef **de** polisia – commissaire de police

Dans de rares cas, une telle expression a une signification spéciale et non littérale, et on la considère comme un seul mot fixe. Par exemple, un **leon-de-mar** (otarie) n'est pas un lion. Dans ces cas, on utilise des traits d'union pour lier les mots, et les adjectifs suivent le nom deuxième. On peut aussi utiliser les traits d'union pour les composés plus littéraux si la phrase devient ainsi plus claire:

- un **leon-de-mar** grande – une grande otarie
- un **leon** grande **de mar** – un lion qui vient de la mer
- un **avion** grande **de mar** – un grand hydravion (*car un hydravion est un type d'avion*)
- un **avion-de-mar** grande – un grand hydravion (*comme alternatif*)
- un **avion de mar** grande – un grand hydravion (*ambigu: on semble vouloir dire que la mer est grande*)

Abréviations

Un certain nombre d'**abréviations** sont utilisées en LFN. Les lettres ne sont pas suivies de points.

On utilise plusieurs abréviations pour des mots ou phrases courants. On n'utilise pas de majuscules, sauf en début de phrase:

- **acc** (ance conosedada como) – alias
- **aec** (ante la eda comun) – avant J.C.
- **ec** (de la eda comun) – de notre ère
- **etc** (e tal cosas, e tal continuante) – etc. (et cetera)
- **lfn** – LFN (Lingua Franca Nova)
- **n** (numero) – n. (numéro)
- **nb** (nota bon) – NB (nota bene)
- **ovn** (ojeto volante nonidentifiada) – OVNI (objet volant non-identifié)
- **p** (paje, pajes) – p. (page/s)
- **pd** (per dise) – c'est-à-dire
- **pe** (per esemplo) – par exemple
- **pf** (per favore) – SVP (s'il vous plaît)
- **ps** (pos scrive) – P.S. (post scriptum)
- **tv** (televisa, televisor) – TV (télévision)
- **v** (vide) – cf. (confer)

La LFN utilise aussi quelques abréviations provenant d'autres langues et qui sont reconnues internationalement, y compris les abréviations standardisées du système métrique:

- **cd** (disco compata) – CD (compact disc)
- **pc** (computador personal) – PC (personal computer)
- **cm** (sentimetre) – cm (centimètre)
- **km** (cilometre) – km (kilomètre)
- **mg** (miligram) – mg (milligramme)
- **µm** (micrometre) – µm (micromètre)
- **MB** (megabait) – MO (mégaoctet)

Pour les formes abrégées de noms propres et titres, on emploie des lettres majuscules. Toutefois, les mots mineurs tels que **la** et **de** – qui ne figurent pas en lettres majuscules dans la forme pleine du nom – sont ignorées dans l'abréviation. Ces noms sont parfois introduits par **la**, même lorsqu'ils sont abrégés:

- **Dr** (dotor) – Dr. (Docteur...)
- **Sr** (senior) – M. (Monsieur...)
- **Sra** (seniora) – Mme (Madame...)
- la **NU** (Naciones Unida) – L’ONU (Organisation des Nations Unies)
- la **RU** (Rena Unida) – Le R.U. (Le Royaume-Uni)
- la **SUA** (Statos Unida de America) – Les USA/E.U.A. (États-Unis d’Amérique)

Certains noms propres sont plus connus internationalement sous leur abréviation en version originale et celles-ci sont conservées en LFN:

- **IBM** – IBM (International Business Machines Corporation)
- **KGB** – KGB (Комитет государственной безопасности, Comité de Sécurité de l’État)

Ponctuation

En général, la LFN laisse le rédacteur libre d'utiliser la **ponctuation** à sa guise, les seules règles étant la clarté et la cohérence. Il existe cependant certaines conventions élémentaires, qui sont les mêmes pour la plupart des langues européennes.

Le premier mot d'une phrase doit commencer par une lettre majuscule.

Signes principaux de ponctuation

Une phrase s'achève généralement par un **point** (.).

Si une phrase est une question directe, elle s'achève par un **point d'interrogation** (?).

Le **point d'exclamation** (!) s'emploie en fin de phrase pour rendre l'intensité émotionnelle de la phrase parlée.

La **virgule** (,) marque une pause naturelle dans une phrase, ou est parfois utilisée pour séparer une partie de la phrase (comme une proposition) d'une autre. On utilise aussi les virgules pour séparer les éléments d'une énumération.

Pour l'écriture des nombres, on peut utiliser un point ou une virgule pour séparer les décimales des entiers. On peut également laisser un espace entre les chiffres regroupés par trois.

Les **deux points** (:) annoncent une présentation plus détaillée de ce qui précède. Ecrivez une majuscule après deux points, si ce qui suit est une phrase complète, mais pas si ce n'est plus qu'une liste ou une partie d'une phrase.

Le **point-virgule** (;) peut être remplacer un point entre deux phrases dont le sens est proche ou complémentaire. Il peut également séparer les éléments d'une énumération si ceux-ci sont nombreux ou contiennent déjà des virgules.

N'écrivez pas un espace avant un signe principal de ponctuation. Mais suivez-le avec un espace, sauf à la fin d'un paragraphe.

Guillemets

Un guillemet apparaît au début et à la fin des mots qui sont présentés comme une citation directe. Il existe différentes formes de guillemets dans le monde, y compris ' " < ... > «...».

En LFN, la forme " est normalement utilisé, car il est clair, facile à taper, et international. Quand une citation apparaît dans une autre, ' est placé autour de la citation intérieure – il y a un exemple ci-dessous. En bonne typographie, par exemple dans les livres, on utilise les formes courbes "" et '' , mais celles-ci ne sont pas nécessaires dans la communication quotidienne. N'écrivez pas d'espace entre les guillemets et le texte cité.

Dans certaines langues, un tiret (—) apparaît au milieu du dialogue quand une nouvelle personne commence à parler, au lieu des guillemets. Nous recommandons d'éviter cela en LFN, parce que c'est moins clair, et peut être confondu avec d'autres utilisations des tirets.

Lorsqu'on cite les paroles d'un personnage dans une histoire, la citation est souvent accompagnée d'une *balise* indiquant qui parle, et de quelle manière. Pour une telle phrase en LFN, il est préférable de placer un tiret entre cette balise et chaque partie de la citation. De cette façon, il est facile de préserver la ponctuation exacte de la phrase originale:

- La vendor murmura – “Ma lo no es tan simple, mea ami.”
- “Me acorda.” – la om responde felis.
- “Pece tu es asi?” – la fem demanda.
- “Cisa” – la bonvolor sujesta – “me pote aida.”
- “Me ave un ami nomida Freda,” – el esplica – “ci es un tortuga.”

Quand on parle de langues et cite un mot ou une phrase pour en faire mention, il suffit d'utiliser des guillemets:

- Me gusta la parola “xuxa”.
- Sua sposa ia comenta – “Me gusta la parola 'xuxa'.”

Autres signes

Les **points de suspension** (...) suggèrent une pause ou indiquent que des mots ont été laissés en suspend.

Les **tirets** (– o —) et les **parenthèses** ((...)) entourent des commentaires insérés dans le cours normal de la phrase.

L'**apostrophe** (') indique que la voyelle a été omise. Cela se produit uniquement en poésie.

En LFN, symboles de devises (€, ¥, £, \$, etc) sont écrits avant ou après les chiffres des prix, selon l'usage du pays dont il s'agit.

Il existe d'autres signes de ponctuation, mais leur usage a peu de rapport avec les règles de la LFN.